J.A. MARTIGNY, mercredi 15 juillet 1959 — N° 81

99e année

ABONNEMENTS
Suisse . . . . . Fr. 16,50
Av. Bulletin off. . Fr. 24,50
Etranger. . . . . Fr. 24,50
Av. Bulletin off. . Fr. 31,50
Chèques post. II c 58
Joindre 20 ct. pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :
Martigny, tél. (026) 6 10 31

Le Confédéré

Organe du
PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN
paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ
ANNONCES : 13 ct. le mm. ou son espace
RÉCLAMES : 26 ct.
Avis mortuaires : 30 ct.
Régie des annonces : Publicitas Sion et succursales

NOUVELLES du jour

C'était le quatorze juillet...

● *La France a célébré hier sa fête nationale. Ce premier 14 juillet de la Cinquième République se voulait éclatant, catalyseur du sentiment national face aux événements extérieurs, notamment la guerre d'Algérie. Paris a été le centre de ces manifestations patriotiques. Aux Champs Elysées, le traditionnel défilé militaire fut impressionnant. Le président de Gaulle a remis le nouveau drapeau aux treize premiers ministres de la communauté, en présence des membres du gouvernement et des plus hautes personnalités de la République. A noter également qu'à l'occasion de ce 14 juillet furent remis à l'honneur les hymnes révolutionnaires quelque peu délaissés, comme « L'Hymne à l'Etre suprême », tandis que la Marseillaise, orchestrée par Berlioz, était jouée par 200 musiciens et chantée par 600 choristes.*

Procédure toujours, à Genève

● *La conférence des ministres des affaires étrangères, à Genève, a décidément bien de la peine à repartir. On se bat pour savoir si les deux Allemagne auront droit d'accès aux discussions et l'on fixe des séances privées pour liquider ces points de procédure. Mais sur le fond des graves problèmes internationaux, rien encore.*

Grock est mort

● *Notre célèbre clown international Adrien Wettach, le fameux Grock qui a fait rire des générations avec ses tours musicaux, son « truc » de la chaise et son inimitable « Sans blâââgue... », est mort. Agé de 79 ans, d'origines paysannes ,Grock a conquis une célébrité mondiale que les plus grands artistes lui enviaient. On gardera longtemps le souvenir de ce clown exceptionnel dont les numéros, profondément humains, révélaient à la fois la joie de vivre et la tristesse des calamités de ce monde.*

Un Suisse à l'honneur

● *Il est toujours réjouissant de pouvoir citer un exploit d'un de nos compatriotes à l'étranger. C'est ainsi que nous relevons avec plaisir que le major Liardon, de Montherod (Vaud) a conquis de haute lutte à Coventry (Grande-Bretagne) le titre de champion du monde de voltige aérienne. C'est la première fois qu'un Suisse obtient une telle victoire.*

Les revenus du canal de Suez

● *Les revenus du canal de Suez pour l'Egypte, en 1958, ont atteint le chiffre record de 43 millions de livres égyptiennes.*

C'est ce qui ressort du budget publié au Caire.

Selon ce document, le transit quotidien dans le canal, en 1958, a été en moyenne de cinquante navires, alors qu'il n'était que de quarante pendant les six mois ayant précédé la nationalisation de cette voie d'eau, en juillet 56.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

Une communauté franco-musulmane est-elle possible ?

Par **M. Charles BOISSARD**
conseiller

Le monde est impatient. La marche des événements est si rapide. Les œuvres de longue haleine sont peu appréciées. L'avenir doré que nous prépare la science est bien trop fragile pour que les humains n'éprouvent le besoin physique et païen de vivre vite et intensément.

Le problème algérien ne peut se résoudre en quelques semaines. Le départ de la France, nullement souhaitable quoiqu'en pensent les gens prévenus, en retarderait le règlement de plusieurs dizaines d'années. Mais, dans les conditions actuelles, on doit admettre que 20 ans au moins seront nécessaires pour rétablir l'équilibre.

Avant de m'étendre sur ce cas brûlant qui occupe chaque jour la « une » des quotidiens, je voudrais encore faire un appel à la prudence dans le jugement. Il serait aussi faux de prétendre que la France n'a aucune faute à se reprocher, que d'ériger les Musulmans en martyrs d'un colonialisme abusif. Les pays de l'Europe ne peuvent se permettre des querelles intestines déchirantes et se dénigrer mutuellement, sans objectivité. Un destin commun nous est préparé dont nous seront consciemment ou non les artisans.

J'aurais pu intituler cet article « Deux races en présence ». Ç'eut été aussi faux que d'ignorer les différences d'un canton à l'autre de notre belle Helvétie, les divergences occasionnelles des Alémaniques, des Romands et des Tessinois, nos habitudes et notre caractère propre. Ce qui ne nous empêche nullement de vivre ensemble. Dans nos cantons même, les minorités politiques sont-elles réellement satisfaites sur toute la ligne du sort qui leur est faite ? Comparons un peu en esprit, voulez-vous ! Et les Tyroliens du Sud, du moins certains d'entre eux, n'ont-ils pas déjà commis des attentats à la bombe ? Ne protestent-ils pas contre la situation créée par une Italie habilement sympathique aux peuples arabes ? Hitler aussi avait voulu délivrer par les armes les minorités allemandes « maltraitées » dans les pays voisins. On sait ce qu'il en résulta et combien de faux problèmes furent suscités artificiellement de cette manière, avec pour conséquence une tuerie effroyable.

Je puis donc m'enhardir à continuer cet article sans que l'on me voie déjà inféodé à un système plutôt qu'à un autre.

Parlons tout d'abord des non Musulmans, c'est-à-dire de cette minorité puissante — un million contre neuf millions — qui nous est proche. On trouve en Algérie des Français naturellement, mais aussi une proportion importante d'Espagnols dans l'Ouest, d'Italiens d'origine dans l'Est, des Suisses ainsi que des représentants d'autres nations, de l'Allemagne notamment. La plus grande partie est devenue française et se déclare comme telle, quand bien même les patronymes sonnent peu gaulois. A une échelle moins importante, cette association de races s'est faite comme aux USA. Les années ont forgé un type d'individu assez bien défini. Ayant eu l'occasion d'en connaître de nombreux échantillons, presque tous issus d'émigrants établis sur ce sol algérien depuis un siècle, voire plus, j'ai été frappé de l'analogie qu'ils présentent avec nos amis du centre du Valais. Mêmes types de caractère, gens travailleurs, animés par un réel esprit d'entreprise, actifs, mais rudes parce qu'il faut lutter. Leurs parents débarquèrent sur une terre stérile qu'ils durent mettre en valeur. Les problèmes métaphysiques les préoccupent peu. Il faut vivre d'abord et la terre est exigeante. Il n'y a pas si longtemps que la récompense est venue. Ce phénomène, nous fûmes plusieurs à le constater. Au cours d'une allocution, M. Roser, maire d'Esslingen évoqua avec beaucoup de justesse l'esprit de pionnier qui anime les Algériens non-musulmans. Durs pour eux-mêmes, par nécessité, cette catégorie a en vue d'abord ses problèmes propres avant de verser des pleurs sur les malheurs des autres. Elle ne rejeta pas les Musulmans qui vinrent à elle avec un esprit d'entreprise analogue. Mais il en vint certainement assez peu. Pour quelle raisons ?

La race arabe a une histoire étonnante. Conquérante après Mahomet, ouverte aux arts, aux sciences, elle atteint un haut degré de civilisation. Alors que l'Europe vivait dans la semi-léthargie du moyen âge, elle créait en Espagne une culture dont quelques témoins nous sont demeurés. Devons-nous parler ici des huelvas et de leur système perfectionné d'irrigation ?

Pourtant, comme d'autres grandes races, cet élan s'émousse peu à peu. L'apathie se substitue à l'entregent. Au propre et au figuré, le sable envahit lentement les jardins luxuriants.

N'oublions pas qu'avant l'arrivée des Français, l'Algérie connut les luttes de clans sanglantes, les vendettas interminables, les razzias, comme dans l'Europe du moyen âge, mais jusqu'au XIXe siècle. La routine s'empara des esprits et des corps. Elle ne s'efface qu'aujourd'hui, grâce à l'exemple européen. Mais elle doit être canalisée vers une activité constructive pour éviter le complexe d'infériorité qui pousse à la violence par l'envie.

Nous avons rencontré des Musulmans tout à fait remarquables, ouverts aux problèmes modernes. Ils ont fourni à l'armée française des chefs splendides. Un capitaine de troupes sahariennes me disait encore l'admiration qu'il avait éprouvée pour son colonel musulman, lors de la campagne d'Algérie. J'ai parlé avec un maire musulman, arrière-petit-fils du premier général musulman de l'armée française. J'ai connu des maires, des adjoints, des conseillers municipaux musulmans ; ils nous laissèrent une excellente impression.

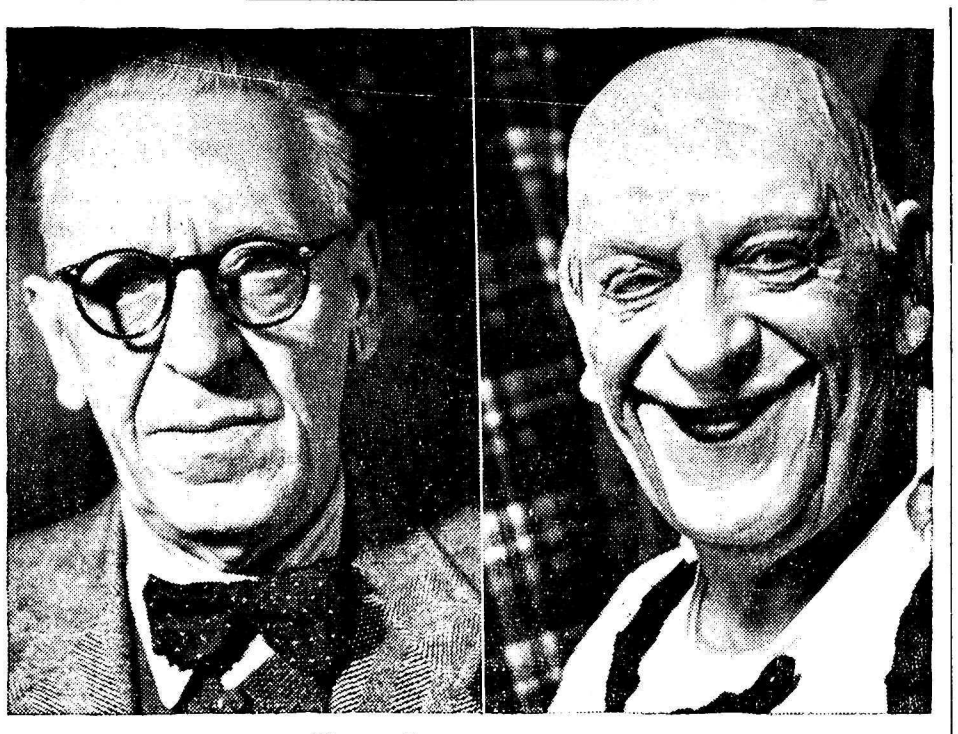
La grande masse pourtant, doit encore être développée. Emprisonnée dans les impératifs du Coran, elle demeure passive, plus apte aux palabres interminables qu'à l'action. Ce qui ne l'empêcherait nullement, sous une influence mystérieuse et puissante, de se déchaîner.

En toute objectivité, je puis déclarer que le gouvernement français s'emploie aujourd'hui avec une rare dépense de moyens à promouvoir cette partie du peuple — la majorité des habitants du territoire. — Il y faut une bonne volonté qu'on ne rencontre certainement dans aucun autre pays arabe. Un double effort doit être accompli, instruction et formation professionnelle d'abord, puis création des occasions de travail.

Alors que certains pays européens — dont la Suisse évidemment — prodiguent leurs conseils généreux et gratuits pour le développement de l'Algérie, nous demandons si la situation en Sicile, en Calabre et dans certaines régions d'Espagne est plus brillante qu'en Algérie ? Nous en doutons.

L'important est de promouvoir la femme arabe. C'est par elle que cette partie du peuple algérien évoluera. Le jour où elle aura été affranchie de son demi-servage, et où l'époux aura pour elle un peu plus de considération, on sera assuré que le progrès aura atteint les couches les plus larges des musulmans.

Une communauté franco-musulmane est non seulement possible, elle est souhaitable. Des concessions doivent être faites de part et d'autre. En la réalisant, le monde aurait l'exemple de la tolérance malgré la différence plus apparente que réelle entre deux races, ou plutôt deux conceptiosn religieuses, l'Evangile et le Coran.



Grock est mort

Un Suisse célèbre dans le monde entier vient de s'éteindre dans sa propriété d'Imperia, sur la Riviera italienne, à l'âge de 79 ans : Adrian Wettach, docteur honoris causa, alias Grock, universellement considéré comme le plus grand clown musical de tous les temps. Sa brillante carrière d'artiste l'a présenté, en 60 ans, à près de 30 millions de spectateurs, avant qu'il ne prenne sa retraite à la fin du mois d'octobre 1954.

Nos photos montrent Grock l'inoubliable, tour à tour sérieux et gai. Sous son masque fameux, à droite, le monde entier le connaissait.

Nouvelle expérience d'une fusée russe avec deux chiennes

Une nouvelle fusée balistique à un étage a été lancée, le 10 juillet, à 4 h. 12' (heure locale), en Union soviétique. Elle emportait une charge utile de 2200 kg.

Deux chiennes avaient été placées à son bord. L'une d'elles était « Intrépide », dont c'était le quatrième voyage dans l'espace. Les animaux et les instruments ont été récupérés.

Les deux chiennes se portent bien, déclare l'agence Tass.

« Intrépide » avait participé, avec une autre chienne et un lapin, au voyage spatial du 2 juillet.

Vous m'en direz tant !

Il faut se garder de franchir ce que les poètes du bien commun appellent «le mur de la vie privée» et laisser les gens vivre en paix chez eux...

On est en guerre.

Ce n'est pas à nous, au moindre éclat de voix, de nous muer en policier et d'ajouter à la confusion d'un conflit ménager la confusion de notre intervention.

Arriver du dehors pour arbitrer une querelle, alors qu'on ignore la cause et les effets, équivaut à se présenter en bouc émissaire et s'offrir sottement aux aménités des deux parties.

Par malheur, cette discrétion que je vous recommande, il faut bien convenir que les autres ne l'ont pas toujours et que ce sont eux qui, passant la tête au-dessus de leur propre mur, alertent les passants et les convient à se mêler de leurs affaires.

Parfois même, ils invitent leurs amis et connaissances à venir pique-niquer dans leurs plates-bandes et les font juges — ensemble ou séparément — de leur désaccord.

J'ai horreur de ça.

Je ne puis supporter ces époux qui vont chacun de son côté se plaindre à autrui de leur mésentente et qui, après avoir ameuté tout le quartier, se réconcilient.

Pourquoi ne pas commencer par là tout de suite, au lieu de se donner deux fois en spectacle et de nous gêner par leurs effusions après nous avoir assommés de leurs doléances ?

Qu'une femme ou qu'un homme se livre à des confidences désabusées, dans un moment de désarroi, je le comprends, à condition que ces confidences soient destinées à un ami sûr et non pas à tout un village, mais ce qui me paraît finalement indécent, c'est ce parti-pris de certains de vouloir associer le monde entier à leur vie intime et de répéter inlassablement le même refrain irritant sur leurs déboires.

De deux choses l'une :

Quand un couple est désuni, il doit tendre ou bien à se ressouder bravement ou à rompre.

Il y a des cas où le désaccord est tel que la solution de la séparation s'impose afin d'éviter celle d'un drame.

Cependant, qu'on prenne le parti de rester ensemble ou de se quitter, il me paraît que la simple dignité commande le silence et qu'il est pour le moins inconvenant pour autrui, humiliant pour soi-même et obligeant pour son partenaire d'en appeler à l'opinion publique de ses propres déconvenues.

Ces époux qui passent des heures à se calomnier mutuellement, qui se répandent en ragots l'un sur l'autre et qui étalent au grand jour leur misère sentimentale ont grand tort de vouloir conquérir ainsi des sympathies.

Ils ne font que se rendre odieux.

Une séparation serait plus propre, après tout, que ce long enlisement dont ils voudraient que nous fussions les témoins impuissants.

On sait bien que dans tout conflit les torts ne sont jamais complètement à la charge de l'un sans que l'autre en ait sa part de responsabilité, et il est déjà assez triste, à l'occasion d'un procès en divorce, de convier un tribunal à se pencher sur une vie intime, en dévoilant les secrets qui appartiennent au couple, sans vouloir encore amuser la galerie du bruit de ces discordes.

La discrétion, dans ce domaine, se confond avec l'honnêteté. *A. M.*

CHRONIQUE SPORTIVE

CYCLISME

Le Tour de France a passé en Valais ce matin

Après le Tour d'Italie, qui avait emprunté le Gd-St-Bernard et la Forclaz, le Tour de France a passé, ce matin, par ces cols qui deviennent célèbres dans l'histoire du cyclisme international. A l'heure où nous imprimons, il nous est impossible de dire qui a passé en tête et comment la course se déroule. Nous avons constaté la présence d'un nombreux public au ravitaillement de Martigny-Croix, sur les pentes de la Forclaz et au col même. Un service d'ordre impeccable canalise les nombreux véhicules. Quelques automobilistes étrangers sont surpris dans leur voyage par la fermeture des routes : ils se soumettent de bonne grâce et, en attendant, regardent, eux aussi, passer le Tour, en profitant de l'occasion pour pique-niquer... dans leurs autos, à cause de la pluie.

Le vélo-club Excelsior, de Martigny, responsable de ce parcours valaisan, a bien fait les choses et l'on peut dire que jusqu'ici tout se déroule le mieux du monde. Espérons que les nombreux journalistes de la caravane auront bonne impression de leur passage chez nous et qu'ainsi ce Tour 1959 nous servira d'excellente propagande touristique.

Sur le plan sportif, il faut revenir à Grenoble, lundi soir, pour saluer la victoire d'étape de Charly Gaul, qui est arrivé au but accompagné de Bahamontès. Les deux meilleurs grimpeurs du lot ont laissé leurs adversaires à quatre minutes dans cette étape qui n'était qu'une entrée au menu « alpin » d'hier et d'aujourd'hui. Car hier le programme comportait le Galibier et le redouté Iseran.

On atendait beaucoup de cette étape qui, en définitive, n'a rien donné puisque une échappée de 178 km. de Christian et de Gismondi a été réduite à néant et que finalement Baldini a battu Gaul au sprint. Le peloton suivit à une minute. Evénement : Bobet, le triple vainqueur du Tour, a abandonné à l'Iseran.

Au classement général, Bahamontès est premier avec 4 minutes d'avance sur Anglade, qui a relégué Pauvels, victime d'une défaillance, à la 9e place. Suivent Mahé, à 8 minutes, Anquetil à 9 minutes et Baldini à près de dix minutes.

L'étape d'aujourd'hui, sous la pluie, va-t-elle faire des dégâts ? Bahamontès a pratiquement la victoire dans sa poche mais Anglade reste dangereux. Le Tour semble devoir se jouer entre ces deux hommes, aujourd'hui sur les routes valaisannes et savoyardes.

Ferdy Kubler donnera le départ du 1er Grand Prix cyclo Sierre-Loye

Il y a quelques jours, nous annoncions avec quelque réserve, l'engagement d'un coureur professionnel comme starter de notre Grand Prix cyclo. **A ce jour, au terme de pourparlers positifs, nous avons le plaisir d'annoncer et confirmer l'engament de l'ex-champion du monde Ferdinand Kubler.**

Ferdy donnera le départ, puis il suivra la course. Il sera enfin à l'arrivée à Loye pour la distribution des premiers prix.

Cette nouvelle sensationnelle fera sans doute plaisir à tous les sportifs valaisans et laisse bien augurer du succès de la compétition. Les organisateurs.

Il n'est pas toujours bon de dire tout ce qu'on a sur le cœur, mais il faut tâcher de n'avoir sur le cœur que ce que l'on peut dire. *P. Janet.*

FOOTBALL

Après le tournoi de Fully

La relation des rencontres de ce tournoi, qui a malheureusement été entaché par des gestes qui n'ont rien à voir avec le sport, a provoqué des réactions contradictoires. Nous précisons que notre correspondant de Vernayaz n'a rien à voir avec la dite relation et nous nous livrons à une enquête afin de mettre toutes choses au point. (red.)

TENNIS

De nouvelles grandes raquettes au tournoi international de Montana-Vermala

En plus des excellents joueurs, tels que Drobny, Becker, Ulrich, Fox, Maggi, Martinez, etc, déjà annoncés, le Tennis-Club de Montana-Vermala vient d'enregistrer les inscriptions de Mlle Yolanda Ramirez (Mexique), demi-finaliste de Wimbledon, finaliste des Internationaux de Suisse 1959, à Lugano ; Mlle Rosamaria Reyes (Mexique), gagnante, avec Mlle Ramirez, du double dames aux Internationaux de Suisse 1959, à Lugano ; M. Pierre Darmon (France), No 1 de son pays et M. Ika Panajotovic (Yougoslavie) également No 1 dans son pays.

NATATION

Championnat valaisan à Sierre

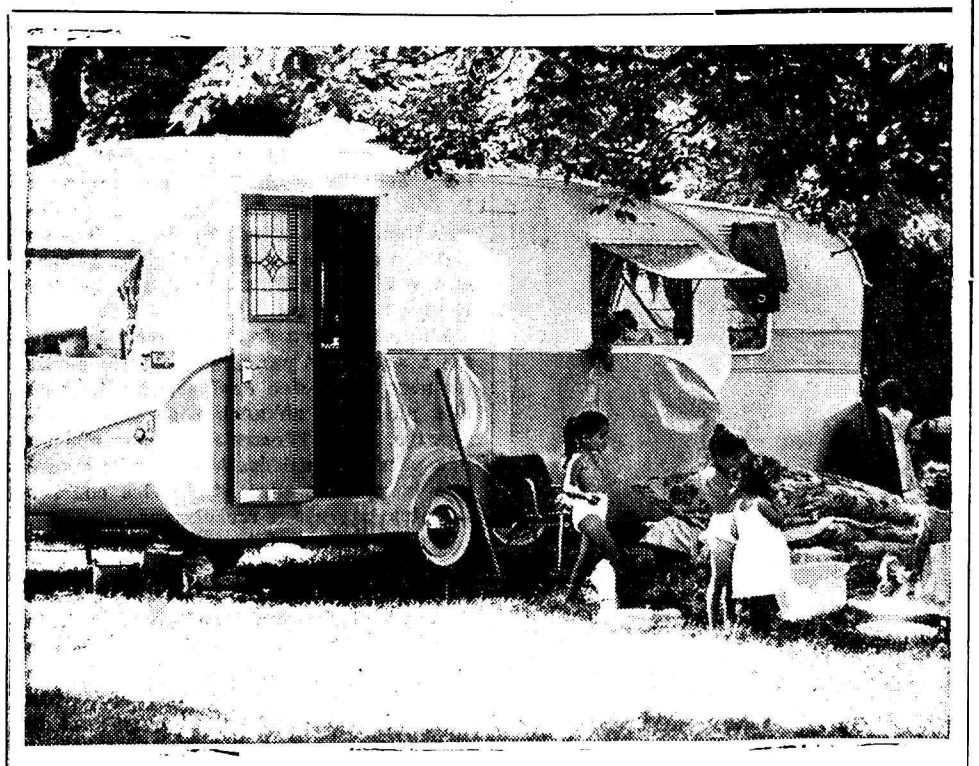
L'actif comité du Club de natation de Sierre travaille d'arrache pied à l'organisation du championnat valaisan de natation de toutes les disciplines, qui se déroulera à Géronde Plage le 19 juillet, et le championnat suisse de grand fond (6 km.), le 26 juillet, c'est-à-dire à une semaine d'intervale. Pour un jeune club, c'est beaucoup de charges, mais les dirigeants sont animés d'une telle ardeur que tout sera parfaitement au point pour les dates indiquées.

Pour les épreuves valaisannes, la participation des clubs de Monthey, Martigny et Sion est assurée, de sorte qu'on peut s'attendre à voir évoluer 80 à 100 concurrents qui se disputeront les 27 médailles et quelques challenges mis en compétition.

La lutte sera serrée, plusieurs éléments s'étant spécialement préparés pour cette manifestation. Dans le 100 m. crawl, le tenant du titre Beysard de Sierre n'aura pas la tâche facile face à Joël Bianchi et Armand Bussien, tous deux de Monthey, et actuellement en pleine forme. De plus, J-C Devaud de Sion, le spécialiste du 100 m. dos, oserait jouer le trouble fête dans d'autres disciplines.

Chez les juniors où plusieurs ont vraiment l'étoffe de champions, la lutte sera serrée entre Bernard Raymond de Martigny, Léo Torrent de Monthey et Pierre Brechbuhl et Bernard Eggs de Sion qui réaliseront certainement des temps inférieurs à ceux de plusieurs seniors. La vedette du jour sera très certainement le vétéran Joseph Mocaud, Yougoslave naturalisé Suisse, qui, malgré ses 37 ans bien sonnés, est encore dans une forme splendide. Notons qu'il est recordmann de la traversée du Léman et qu'il a été challenger du 400 m. au championnat d'Europe. Il fait partie du club sédunois.

Les compétitions débuteront vers les 9 h. 30 et dès 13 h. 30, le public pourra assister aux finales et à la distribution des prix vers les 17 h. 30. Le 19 juillet est une date à retenir. Il sera possible d'assister à du beau sport tout en profitant de la fraîcheur du lac. D'autre part, comme de coutume, le samedi soir, un bon orchestre permettra aux amateurs de la danse d'évoluer dans le grand jardin du café de la Grotte.



DES GENS DONT PERSONNES NE VEUT

Une des tragédies de notre époque est jouée par les tziganes sans patrie qui sont renvoyés de frontière en frontière. A Veyrier, dans le canton de Genève, 40 d'entre eux, venant de Tchécoslovaquie, campent ; ils avaient passé la frontière française le 1er juillet pensant continuer sur le Tessin et l'Italie, mais cette dernière les a refusés, et comme la France ne veut pas les laisser entrer non plus. Genève est en pourparlers avec Paris. En attendant, ces familles attendent patiemment dans leurs roulottes, habitués à être ceux dont personne ne veut.

BIBLIOGRAPHIE

Echo du monde

Les éditions Max Metz à Zurich ont déjà attiré 'attention sur leurs ouvrages en publiant, il y a quelques années, trois exemplaires remarquables intitulés « Europa aeterna » qui contituent une synthèse saisissante, dans tous les domaines, de la richesse culturelle, économique, sociale, de l'Europe, qui peut maintenir une place prééminente à condition qu'elle prenne conscience de sa mission historique et trouve, face aux blocs traditionnels, les voies inéluctables de son unité.

Actuellement les mêmes éditions publient le premier tome « Echo du monde », véritable panorama dans tous les domaines des pays situés hors d'Europe. Cet ouvrage est incontestablement une documentation unique pour la promotion des relations internationales et d'une coopération universelle.

Au point de vue économique, cet ouvrage indique, d'une façon impressionnante, les marchés en puissance vers lesquels les Européens pourraient exporter les produits finis de l'industrie européenne, ainsi que les régions où ils pourront acheter matières premières et denrées alimentaires.

Au point de vue social, il est clair qu'une évolution très nette se manifeste dans les pays extra-européens vers une sorte de liberté et d'indépendance et démontre que la fin de ce qu'on appelle le colonialisme est proche...

Ainsi que l'écrivait André Philipp : « Le problème international essentiel, contrairement aux apparences, n'est pas le conflit entre l'Est et l'Ouest de l'Europe ; c'est la prise de conscience par des millions d'hommes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud de l'état de sujétion dans lequel ils ont vécu jusqu'ici et leur volonté déclarée d'en sortir. Nous sommes arrivés à la liquidation de l'ère coloniale. Le mouvement est maintenant irréversible vers la libération politique progressive de l'ensemble de ces territoires. »

Au point de vue technique, il est clair que le prodigieux développement de cette dernière pose des problèmes nouveaux. Les distances n'existent plus, l'interdépendance entre tous les pays du globe est devenue de plus en plus intense et lon ne peut pas aujourd'hui se désintéresser, comme jadis, des événements qui surgissent dans tous les coins de la planète et principalement en Asie, puisqu'aux dires d'un ministre allemand « c'est en Asie que se décide l'avenir de l'Europe ».

Le premier volume « Echo du monde » veut apporter sa contribution à la solution de ces divers problèmes et partant du fait que trois races, noire, brune, blanche, édifient l'Eurafrique, un vaste aperçu est exposé sur les problèmes de l'Afrique noire, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, les territoires britanniques, l'Union sud-africaine, le Congo belge, l'Espagne et ses territoires d'outre-mer, a Somalie, le Libéria, l'Egypte, la Libye, le Soudan, l'Ethiopie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Des tableaux judicieusement répartis dans le texte, se basant sur des statistiques officielles spécialisées, montrent avec une précision scientifique ce qu'il faut savoir sur la production, le commerce et les échanges extérieurs des divers pays.

Le tout avec une collection d'images tout à fait saisissantes qui confèrent à ce livre une beauté et un charme esthétique incontestables.

Le premier volume « Echo du monde » sera suivi de deux autres tomes sur les deux Amériques et les peuples de l'Asie.

C'est donc une mine précieuse de renseignements dans tous les domaines capable d'intéresser passionnément tous ceux qui pensent que leur horizon dépasse singulièrement l'horizon de leur Clochemerle natal.

Victor Dupuis.

ST-MAURICE

Les lauréats du Collège

ELEVES QUI ONT OBTENU LE DIPLOME DE MATURITE CLASSIQUE

Section littéraire
Type A

Mention « très bien » : MM. Mudry Philippe, Monthey ; Tornay Serge, Lavey.

Mention « bien » : MM. Philippe Vincent, Delémont ; Guerrier Xavier, Saint-Aubin ; Zosso François, Le Landeron ; Dietler Marcel, Moutier ; Fridez Claude, Bure ; Bruchez Louis, Le Châble ; Cornaz Philippe, Yverdon ; Couchepin Jean-Jules, Martigny; Huot François, Les Bois ; Gaspoz Jean-Marc, Sion ; Jobin Gérard, Porrentruy ; Formaz Guy, Praz-de-Fort ; Schindelholz Georges, Bassecourt ; Mercier Pascal, Le Locle.

Mention « assez bien » : MM. Panissod Philippe, Meyrin ; Paratte Valère, Le Noirmont.

Type B (anglais)

Mention «très bien» : MM. Troillet François, Martigny ; Revaz César, Salvan.

Mention « bien »: MM. Rais Maurice, Delémont ; Simon Paul, Lajoux ; Piguet Albert, Renens ; Zuber Jean-Jacques, Sierre ; de Siklossy Tibor, Hongrie ; Darbellay Albert, Martigny ; Germanier Mario, Vétroz.

Mention «assez bien» : MM. Corbat Henri, Porrentruy ; Rochat Henri, Bienne ; Roduit Gabriel, Saillon ; Mathez Yves, Boncourt ; Broquet Hubert, Moutier.

Type B (italien)

Mention « bien » : M. Vuadens Antoine, Vouvry.

Section latin-sciences
Type A

Mention « très bien » : M. Herold Gian, Monthey.

Mention « bien » : MM. Herold Jurg, Monthey; Cachat Jean-Pierre, St-Gingolph; Brunner Paul, Monthey ; Imstepf René, Chœx.

Mention « assez bien » : M. Sarrasin Gérard, Bovernier.

Type B (anglais)

Mention « très bien » : M. Rouiller Philippe, Martigny.

Mention «bien»:MM. Mettan Paul, Evionnaz ; Michaud François, Lausanne ; Cretton Michel, Sierre ; Hubert Jean-François, Sion.

Type B (italien)

Mention « assez bien » : M. Fellay Gilbert, Praroyer.

ELEVES QUI ONT OBTENU LE DIPLOME DE LA MATURITE COMMERCIALE

Type anglais

Mention « très bien » : M. Heinzmann Hildebert, Vionnaz.

Mention « bien » : MM. Darbellay André, Roche ; Rochat Georges, Le Pont ; Zbinen Jean-Luc, Genève.

Mention «assez bien» : M. Richard Jean-Paul, Bex.

Type italien

Mention « bien » : MM. Borgeat Michel, Vernayaz ; Fellay Léon, Saxon ; Avanthay Fredy, Champéry ; Imfeld Gérard, Saint-Maurice.

Mention « assez bien » : M. Donnet Gérard, Monthey.

ELEVES QUI ONT OBTENU LE DIPLOME D'ETUDES COMMERCIALES

Type anglais

Mention « très bien » : M. Moser Aldo, La Tour-de-Peilz.

Mention « bien » : MM. Bass Christian, Aigle; Nanzer Hans, Weggis; Gasser Pierre Sion ; Perrin Gilles, Champéry ; Froidevaux René, La Bosse-Bémont ; Baumberger André, Lausanne.

Mention « assez bien » : MM. Ilgin Derick, Monthey ; Borgeaud André, Villeneuve ; Schneuwly Georges, Fribourg ; Vernay Gilbert, Orsières ; Ostrinni Bernard, Lausanne ; Allison Alain-Peter, Montreux ; Hauswirth Daniel, Monthey.

Type italien

Mention « bien »: MM. Meyer Roger, Buchillon ; Scheu Roman, Frauenfeld.

Mention « assez bien » : MM. Zermatten Georges, Vérossaz ; Ribordy François-Xavier, Monthey.

Nos félicitations à ces diplômés et nos meilleurs vœux pour la suite de leurs études ou de leur carrière. (réd.)

Qu'est-ce que le jazz ?

Presque tous les genres de la musique européenne ont emprnté quelque chose au jazz depuis qu'il a été diffusé auprès du grand public, et les compositeurs contemporains de musique classique n'y ont eux-mêmes pas failli.

Dès lors chacun explique le jazz selon ses propres idées. Il ne faut pourtant pas oublier que, si l'on peut faire de la bonne musique écrite, il n'est pas possible de faire de bon jazz en se limitant à la lecture d'une partition, car cette musique relève plus d'un état d'esprit du moment, et donc de l'improvisation, que d'une bonne lecture musicale.

Ne croyez pas qu'il suffise alors, pour faire du bon jazz, de prendre un instrument et d'en tirer des sons incohérents. Cette musique a ses règles et ses structures harmoniques et rythmiques, de base africaine avec un apport de culture musicale européenne.

Une des caractéristiques de la musique de jazz réside dans le fait qu'il n'est pas possible de copier pour obtenir un bon résultat. En effet, même en reproduisant note par note un solo d'un musicien noir de talent, un musicien blanc obtiendra rarement cet effet de aisser aller ou de détente naturel à un musicien noir. Aujourd'hui encore, un amateur de jazz préfèrera un interprète noir à un blanc, car le premier cherchera avant tout à incorporer dans son jeu ce qu'on appelle le « swing ».

Le « swing » est un phénomène qui se produit lorsque les différentes parties mélodiques et rythmiques sont en parfait équilibre entre elles, et donnent une impression d'échauffement, d'aisance dans l'interprétation et de laisser aller dans l'improvisation.

On est alors en droit de dire qu'un musicien possédant une technique remarquable ne présente que peu d'intérêt au point de vue jazz s'il lui manque cet élément « swing ».

Que peut-on donc considérer comme du bon jazz ? Il existe un certain nombre d'interprétations enregistrées qui permettent des points de comparaison. Il est évident qu'entre « La Vie en Rose » et « West End Blues » interprétés par Louis Armstrong, le premier enregistrement, bien que très plaisant, ne présente pas un caractère jazz aussi marquant que le second, et on comprend alors que pour qu'une œuvre soit considérée comme étant essentiellement du jazz, il faut d'abord qu'elle soit composée dans ce but, en général par des musiciens qui pratiquent cette musique et lui insufflent leur esprit.

En ce qui concerne l'exécution, elle doit présenter des qualités d'improvisation propres au jazz et posséder l'élément « swing ».

Il serait enfin encore nécessaire de choisir parmi les nombreuses interprétations d'un même morceau, celle qui, en plus des qualités précitées, réunit les meilleurs interprètes de cette musique.

Il se peut d'ailleurs que plusieurs intepprétations d'un même morceau soient de valeur sensiblement égale, exécutées par des musiciens de différentes époques et appartenant à des styles différents.

Le titre suivant d'un célèbre morceau de jazz explique bien la tendance de cette musique, il s'agit de « T'saint what you do, it's the way that you do it » qui veut dire, traduit littéralement « Ce n'est pas ce qu'on joue qui a de la valeur, mais l'esprit dans lequel on le joue ».

«Le Genevois» - A. Dubois.

Pour photographier le soleil

Un ballon en plastique, sans pilote, équipé d'une caméra télescopique contrôlée par radio, a pris l'air pour obtenir des images télévisées du soleil. Lorsque le ballon arriva à une hauteur de 24 000 mètres, un astronome de l'Université de Princeton, observa le vol du ballon et étudia les prises photographiques qu'il transmettait. Le professeur Schwarzschild a déclaré que, lorsqu'il y a deux ans, on pouvait prendre des images du soleil, il n'existait pas de caméra télescopique.

Etilon

GEIGY

le seul qui contient du phenkapton

DELALOYE ET JOLIAT, Sion

Avant toutes choses - ne saurait être considéré comme stupide ou même comme crétin - celui qui, après une erreur, s'efforce de faire marche arrière, et ne s'entête pas à rester sur la fausse voie. *Sophocle.*

Dans les alpages de Lens

Après une semaine de travail, dans les bureaux ou à l'usine, par une chaleur tropicale, on attend avec impatience le dimanche ; c'est avec joie qu'on quitte plus tôt le lit pour assister à la première messe et gagner le plus rapidement possible la montagne. Dimanche, nous avions choisi le Rawyl, nous nous dirigeons vers la capitale en attendant que la liaison Sierre-Montana-Rawyl devienne une réalité et de très bonne heure nous nous trouvons sur place. Quel changement depuis 3 ans ; les ouvriers ont quitté l'endroit, les machines ont disparu et on croit se trouver en présence d'un lac naturel de montagne. L'air frais nous redonne des forces, et nous constatons que nous ne sommes pas les seuls à avoir choisi cet endroit pour nous reposer, car une voiture arrive. Elle ne semble pas vouloir s'arrêter et bientôt elle disparaît. Après une longue attente, nous décidons de la suivre car, en effet, la route continue. Aurait-on commencé la liaison dont je vous parle plus haut ? Non, la route monte toujours, nous dépassons un troupeau — on s'arrêtera au retour — nous continuons à la limite des forêts, puis nous nous trouvons devant un magnifique alpage : c'est un alpage de Lens, car mon ami a reconnu Coquette, reine du match à Chippis et reine de première catégorie au match cantonal de Fully. C'est un beau troupeau : 120 à 130 vaches, de belles bêtes. Décidément, à Lens on a encore du goût pour le bétail et cette route prouve qu'on s'intéresse encore aux alpages. Voilà une initiative de M. Henri Lamon, sous-préfet et député ? risquons nous à questionner un groupe de jeunes gens qui arrivent près de nous. Ils sont surpris, puis l'un d'eux nous répond : « Non, car d'après ce que l'on a entendu dire, il était plutôt contre, mais demandez plutôt à ce monsieur ; lui vous renseignera, car il suit les assemblées ». Un homme de 60 à 70 ans descend de machine ; il est un peu surpris, étonné certainement d'arriver jusqu'ici en voiture. Nous l'interrogeons : « La commune a fait un gros sacrifice pour cette route qui nous conduit si rapidement à l'alpage ? »

Sans se faire prier, notre interlocuteur répond : « La commune n'y est pour rien. Ici, nous sommes sur le territoire d'Icogne et l'alpage appartient aux Lensards, en consortage. Pour être consort, il faut être fils de sociétaire ou acheter le droit. Ceci est assez rare car on ne veut pas de nouveaux, sociétaires, de peur d'introduire des mécontents que l'on regretterait un jour d'avoir acceptés. Tenez, un exemple. Le dernier demandeur, c'était pourtant un homme. Vous avez certainement entendu parler de M. Lamon, sous-préfet. Eh bien, si on l'avait refusé, cette route serait déjà construite depuis trois ans ».

Nous arrêtons notre vis-à-vis en lui disant que nous pensions que cette route était pourtant l'une de ses initiatives.

« Cette route est l'initiative de tout le consortage de l'alpage et, plus particulièrement, du comité, nommé pour quatre et rééligible, mais c'est un peu comme pour le sociétariat, on dirait que ces fonctions s'héritent. Le président, M. François Lamon, conseiller à Lens, s'occupe de l'alpage depuis plus de 20 ans. Il a succédé à son père comme sociétaire et depuis 10 ans il est à la tête du consortage. Son adjoint, M. Nestor Mudry, fait partie du comité depuis six ans. Il a également succédé à son père qui s'était occupé de l'alpage pendant près de 30 ans. Si cette route avait existé à l'époque, il serait certainement encore membre du comité car c'est à la suite d'un accident qu'il a dû se démettre. Le secrétaire, enfin, M. Henri Bonvin, est en fonction depuis 10 ans. Ces trois hommes ont su profiter des avantages que nous a procurés la construction du barrage d'abord par la vente du terrain puis par la location de certaines places et enfin par l'exploitation des forêts, les bois étant recherchés pour être utilisés sur place.

En décembre 1955, la situation de la caisse était florissante et plusieurs membres proposèrent de partager cette somme. Le comité ne fut pas de cet avis et il proposa de l'utiliser pour construire la route. Cette proposition fut acceptée et, sans l'intervention du sous-préfet qui proposa au comité de retarder d'une année la construction pour permettre au comité d'étudier plus sérieusement la chose, la route aurait été terminée en 1956 déjà.

L'année suivante, M. Lamon revint avec une proposition de renvoi. Ayant été élu au Grand Conseil, il prétendait que la route du Rawyl allait être décidée et prochainement mise en chantier. L'assemblée se rangea à cet avis.

L'année suivante était celle du renouvelement du comité. C'est alors que la manœuvre du sous-préfet fut percée à jour car il chercha à se faire nommer au comité pour pouvoir revêtir la gloire d'avoir été l'initiateur de la route et l'auteur du développement de l'alpage. Mais l'assemblée, devant la décision du comité en bloc d'acepter un nouveau mandat, lui confirma sa confiance malgré les reproches adressés par le sous-préfet. Il faut dire que les membres du comité n'eurent aucune peine à les réfuter et à mettre le sous-préfet en total échec devant l'assemblée.

Au mois de mai 1958, l'assemblée donnait la compétence au comité pour la construction de la route. La chose ne traîna pas et, sitôt que le beau temps le permit, au printemps 1959, les travaux ont commencé. Et ceci, hélas, malgré les efforts déployés encore une fois par le sous-préfet et certains membres pour empêcher cette réalisation qui leur pèse depuis le cuisant échec subi lors du renouvellement du comité.

Cette route, qui aurait coûté, après déduction des subsides, environ 30 000 fr. en 1956, verra son prix certainement doublé. Les machines, le sable, le gravier que l'on trouvait sur place en 1956 doivent être amenés aujourd'hui. Pourtant, ce sacrifice, qui aurait pu être beaucoup moins lourd sans la politique d'atermoiement du sous-préfet, en vaut tout de même la peine. On calcule qu'il permet une économie de 3 à 4000 francs par an aux consorts en comptant le transport du fromage à la désalpe, pour le ravitaillement en bois, etc., sans parler de la sécurité, de la promptitude des secours possibles en cas d'accident. Tenez : cette semaine dernière encore, on a avisé le président qu'un employé était tombé malade. Moins de deux heures après, il a pu être chez le médecin. Alors que l'année passée, quand la foudre a atteint un berger, il a fallu le faire transporter à dos d'hommes, dans la nuit, sous l'orage.

Cette route était vraiment nécessaire, croyez-moi. C'est ma plus grande joie que de pouvoir arriver en machine jusqu'ici et de pouvoir vous raconter l'histoire de cette voie de communication car à Lens les gens sont trop sages pour oser raconter tout ça au public ».

Nous lui faisons alors remarquer que ses dires se trouvent en contradiction avec un journal relatant le discours de la Fête-Dieu, prononcé à Lens par le major Lamon, sous-préfet. Cette remarque agace visiblement notre interlocuteur qui ne cache pas son énervement puis qui nous déclare, ayant repris son calme : « Voilà bien la preuve que les Lensards sont trop gentils. Ils ont encaissé ce discours sans broncher. Seuls les autres membres du conseil communal, à commencer par le président Emery ont été surpris d'entendre qu'ils administraient une population méfiante, eux qui n'ont jamais eu à se plaindre d'elle.

Avec les partis de famille, la haine a en effet disparu — fort heureusement — de nos mœurs. La démocratie fait son chemin, à grands pas. En cinq ans, j'ai vu beaucoup plus de gens fréquenter le café « adverse » et recevoir « chez eux » des adversaires politiques que pendant les 40 années précédentes. Les mauvais sentiments n'existent pas chez nous ; on fait un sort à la calomnie et l'on hausse les épaules lorsque l'on entend dire publiquement qu'une partie de la population emploie cette arme alors que c'est totalement faux ».

Nous avons remercié vivement notre interlocuteur pour les renseignements qu'il nous a donnés. Nous sommes un peu surpris mais à Lens, où nous avons passé ensuite, on nous confirme que les explications que nous venions de recevoir étaient rigoureusement exactes. Devant ces faits, nous ne pouvons nous empêcher de les faire connaître pour donner à chacun selon son mérite et pour faire respecter le sentiment de justice qui est à l'honneur parmi la population de Lens.

Des passants.

LE PROGRAMME DE SOTTENS

Jeudi 16 juillet

7 00 Radio-Lausanne vous dit bonjour par Daniel Fillion. — 7 15 Informations. — 7 20 Premiers propos. Concert matinal. — 8 00 Fin de l'émission. — 11 00 Emission d'ensemble du studio de Berne. — 12 00 Ballet du Cid, Massenet. — 12 15 Le Quart d'heure du sportif. — 12 30 Soufflons un peu. — 12 44 Signal horaire. — 12 45 Informations. — 12 55 De plage en plage... — 13 30 Deux Grands Prix du Disque 1959. — 14 00 Fin de l'émission. — 15 59 Signal horaire. — 16 00 Entre 4 et 6... — 16 30 Le Tour de France cycliste. — 16 50 Entre 4 et 6. — 18 00 L'information médicale. — 18 15 Le micro dans la vie. — 18 50 Le Tour de France cycliste. — 19 00 Ce jour en Suisse. — 19 14 L'horloge parlante. — 19 15 Informations. — 19 25 Le Miroir du Monde. — 19 45 Derrière les fagots. — 20 00 Le feuilleton : La veuve Untel. — 20 30 A chacun ses plaisirs. — 21 15 Les entretiens de Radio-Lausanne : Le plaisir de conter, par André Beucler. — 21 30 Concert par l'Orchestre de Chambre de Lausanne. — 22 30 Informations. — 22 35 Le Miroir du Monde. — 22 55 Deux tableaux de Schéhérazade, Rimsky-Korsakov. — 23 15 Fin.

Vendredi 17 juillet

7 00 Radio-Lausanne vous dit bonjour par Daniel Fillion. — 7 15 Informations. — 7 20 Premiers propos. Concert matinal. — 8 00 Fin. — 11 00 Emission d'ensemble : matinée symphonique. — 12 00 Un ballet de Léo Delibes : Coppélia. — 12 15 Le mémento sportif. — 12 20 Sur les écrans du monde par l'Orchestre Larry Green. — 12 44 Signal horaire. — 12 45 Informations. — 12 55 Le Quart d'heure viennois. — 13 15 Les compositeurs populaires de musique légère : Lecuona. — 13 30 Deux Grands Pri xdu Disque 1959. — 14 00 Fin. — 15 59 Signal horaire. — 16 00 Entre 4 et 6... — 16 30 Le Tour de France cycliste. — 16 50 Entre 4 et 6... — 18 15 Le Micro dans la vie. — 18 30 Les championnats internationaux de tennis à Gstaad. — 18 50 Le Tour de France cycliste. — 19 00 Ce jour en Suisse. — 19 14 Horloge parlante. — 19 15 Informations. — 19 25 Le Miroir du Monde. — 19 50 Coin de rue. — 20 10 Radio-Lausanne présente un grand documentaire : Avec les Cap-Horniers ! — 21 10 Chansons de marins. — 21 30 Centre d'essais : La Signification du Non-Sens. — 22 00 A l'écoute du temps présent. — 22 30 Informations. — 22 35 Ouvert la nuit... par Emile Gardaz. — 23 15 Fin de l'émission.

†

Madame veuve Siméon VOLLUZ

et ses enfants

à Saxon, très touchés par les nombreuses marques de sympathie et envois de fleurs reçus lors de leur douloureuse épreuve, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part. Un merci spécial à la Société de musique « L'Avenir », à la Vieille Cible et à la Jeunesse conservatrice, les Eclaireurs et les Eclaireuses, la Société des Maîtres boulangers-pâtissier sdu Bas-Valais, M. Jost, administrateur des Moulins de Sion et MM. Sutter, Moulin-Neuf, Aigle.

†

Madame Marius CARRUPT-MICHELLOD, à Leytron ;
Monsieur et Mme Dr Léon RIBORDY-MICHELLOD et famille, à Riddes, Lausanne et Villars ;
Monsieur et Madame Tell DIEPOLD-MICHELLOD, à Sion ;
Monsieur et Madame Albano SIMONETTA-MICHELLOD et famille, à Martigny-Bourg et Martigny-Ville ;
Monsieur et Madame Louis CARRUPT-ROLLI, à Léopoldville (C. B.) ;
Monsieur et Madame Yves CARRUPT-MICHELLOD et leur fille Joëlle, à Leytron ;
Monsieur Hervé CARRUPT, à Leytron ;
Monsieur et Madame Edmond BUTTET et famile, à Collombey, Muraz, Villeneuve, Leytron et Monthey ;
La famille de feu Belony VEUILLET, à Saxon, Sion et Villeneuve ;
La famille de feu Ulrich BUCHARD, à Leytron et Fully ;
La famile de feu Baptiste GALETTI, à Monthey, Sion et Territet ;
Tous les parents et familles alliées, à Leytron, Collombey, Chamoson, Sion, Monthey et Genève ;
Ses amies,

ont la grande douleur de faire part du décès de

Mademoiselle

Marthe MICHELLOD

leur chère sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, nièce, cousine et amie, pieusement endormie à Leytron, le 13 juillet 1959, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Leytron, le 16 juillet, à 10 heures.

P. P. E.

Il ne sera pas envoyé de faire-part personnel ; cet avis en tient lieu.

†

La famille de feu Madame Marie HUBERT

très touchée des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.

†

Madame Marie VANNAY-PARVEX

et famille

remercient sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur grand deuil, soit par leur présence, messages, fleurs et offrandes de messes.

Un merci spécial aux Révérendes Sœurs de Champagnole, à Messieurs les Révérends curés de Riddes et Vionnaz, à M. l'Aumônier et au personnel de l'hôpital de Monthey, ainsi qu'aux Chefs et camarades de la Ciba.

49 Feuilleton du Confédéré

LE COLLIER DE PERVENCHES

ANNE-MARIEL

C'était la première fois qu'il l'appelait par son nom. Mais le remarqua-t-elle ? Elle avait mis sur son visage le masque de la solitude. En cet instant, était-elle près d'Assam ? Il en eut une contraction douloureuse ! Combien elle était loin de lui ! Ah, comme il aurait voulu pouvoir trouver quelques défauts à Saint-Victor. Mais, loyalement il constatait que c'était impossible. Sur tous les plans, il était sans faiblesse. Il avait toutes les qualités du diplomate : la courtoisie, la modération, l'art de se concilier l'estime de ses adversaires. En outre, il était séduisant et sa femme l'aimait...

— Laura...

Il avait de nouveau prononcé son nom. Il espérait une réaction. Il aurait même préféré un mouvement de tête offensé que cette sorte de désespérance qui se lisait dans son regard sans éclat... Mais elle ne réagit pas... Alors, il lui sembla qu'il l'avait perdue... Son amitié même lui échappait. Pourtant, il savait pourquoi elle était ainsi... Il voulut la tranquilliser :

— Ne croyez pas ce que vous a dit Amara. Xénophobe, cette mégère déteste les étrangers. Elle a voulu vous faire quitter le pays...

Elle esquissa un pâle sourire pour le remercier de son intention charitable. Ils repartirent au trot. Elle, écoutant le flac des sabots des chevaux sur le sol détrempé. Le bruit monotone se répercutait en elle comme une litanie obsédante. «Michel, Géraldine, Michel, Géraldine...»

La femme qu'elle frustrait, par son mariage, de l'amour de son mari ne pouvait être que l'Américaine... Elle se souvenait avec quel brio elle avait interprété ce nocturne de Chopin. Les notes qui couraient sous ses doigts, autant de mots d'amour, de rappel d'un passé qu'elle avait fait ressusciter... Et devant ses yeux se dressait l'image d'une Géraldine rayonnante, triomphante, couvrant Michel d'un regard d'adoration.

Géraldine ! Voilà l'ennemie, pour laquelle le cœur de Michel retrouvait une nouvelle flamme.

Les ombres violettes qui s'allongeaient sur le sol venant au-devant des cavaliers ; l'air chargé des senteurs entêtantes des jasmins contribuaient à rendre plus étouffante encore l'atmosphère de cette soirée sans joie.

Ils arrivèrent enfin au manège que le prince possédait en dehors de la ville. Ils y laissèrent les chevaux.

— Je vous reconduis directement chez vous, fit Assam en ouvrant la portière de la voiture américaine qu'il pilotait lui-même.

Laura avait vaguement souhaité qu'il lui proposât de l'emmener dîner dans un endroit gai qui aurait chassé ses papillons noirs. Mais, sagement, la voiture traversait New-Delhi en direction de la demeure des Saint-Victor.

Assam était triste de la tristesse de Laura. Il se demandait si elle n'avait donc jamais deviné le désir bouleversant qu'il avait d'elle... Serait-elle donc toujours aussi lointaine ? N'aurait-il jamais la chance d'être considéré comme un peu plus qu'un ami ?

A dessein, il avait roulé très lentement pour prolonger les instants d'intimité qu'ils avaient dans cette voiture.

La nuit presque totale les isolait du reste du monde, car la lumière diffuse du tableau de bord seule les éclairait. Il arrêta le cabriolet à l'extrémité de l'avenue, à quelques mètres de la villa.

— Laura, je voudrais que vous me confiiez votre peine... Il s'agit de votre mari, n'est-ce pas ?

Elle approuva d'un signe de tête. Il risqua :

— Vous avez peur qu'il ne vous aime plus ? C'est insensé, impossible...

— Connaît-on les raisons de l'amour... Avant mon mariage, il a aimé une femme à laquelle, apparemment, il tenait...

50 LE COLLIER DE PERVENCHES

— Pas beaucoup, puisqu'il vous a épousée...

— Peut-être... En tout cas je ne pensais pas à elle lorsqu'en arrivant ici je découvre qu'elle nous a précédés à Delhi...

— Ici ?

Assam parut stupéfait. Alors Laura déclara :

— C'est Géraldine Scott !

— Cette aventurière !

La riposte avait été prompte... mais déjà, il ajoutait :

— Voyons ! Il n'aime pas cette femme !

— En tout cas, je puis vous affirmer qu'elle fera tout pour essayer de le reprendre...

Assam n'aurait jamais, en d'autres circonstances attaché d'importance aux propos d'Amara, mais malgré lui, il pensa que la visite faite à la prêtresse, en impressionnant Laura, l'avait incitée à lui faire des confidences...

Grâce à celles-ci, il était entré un peu dans son intimité. Certes, la douleur sincère que manifestait la jeune femme lui était odieuse parce qu'elle se rapportait à un autre, mais en apprenant que l'Américaine essayait de reconquérir Saint-Victor il entrevit soudain pour lui une chance moins lointaine...

Il songea qu'un cœur endolori est plus facile à émouvoir... Pendant leur entretien, Laura avait croisé les mains sur ses genoux que moulait la culotte de cheval beige. La lumière du tableau de bord qui la nimbait d'une clarté diffuse la faisait ressembler à une adolescente. Il se retint de ne pas la serrer contre lui.

Il fut tenté de lui dire :

— Je vais vous reconduire... Vous passerez une robe du soir, j'irai moi-même mettre mon spencer et nous irons danser.

Mais après les confidences qu'elle lui avait faites, il craignit qu'elle n'interprétât mal cette allusion à une soirée commune.

* * *

Maintenant, seule, Laura réfléchissait aux événements de cette journée. De tout son être, elle repoussait les présages funestes d'Amara. Cependant, son amour s'inquiétait. Elle conservait une grande confiance en Michel, mais le passé de son mari lui revenait brûlant et désolant à la mémoire. Il connaissait Géraldine bien avant qu'elle-même ne le rencontrât. Oublier totalement la troublante Américaine s'était peut-être révélé au-dessus de ses forces ? Ne l'avait-il pas déjà trahie une fois avec elle, alors que quelques heures plus tôt il lui avait fait une brûlante déclaration ?

La blessure qui saignait encore malgré tout le bonheur reçu, toutes les preuves d'amour prodiguées, se rouvrait. Il lui était intolérable de douter de son mari et, pourtant, elle doutait de Michel. Son soupçon se nourrissait de son refus de l'emmener, et cela sans fournir d'explications, alors que la femme de l'attaché militaire accompagnait son mari dans ce déplacement... Pourquoi ce refus ? La chaîne du mariage pesait-elle déjà trop lourdement sur ses épaules. Peut-être cherchait-il à gagner quelques jours de liberté, préliminaires à bien d'autres...

A sa mémoire remontaient les propos du célibataire endurci de jadis, dont le seul véritable bonheur restait la liberté, sa liberté totale. Admettre que Michel essayât de la recouvrer conduisait à penser qu'il agissait parfois sans réflexion, ou alors il ne l'aurait pas épousée. Or, l'une des qualités de Michel était justement de ne rien entreprendre à la légère. Il ne chercherait pas de cette manière à l'évincer de sa vie. Il s'était découvert à elle d'une moralité et d'une loyauté beaucoup plus grandes que son comportement actuel ne pouvait le laisser supposer.

Aujourd'hui, tout se liguait contre lui : depuis la présence de Géraldine à Delhi jusqu'à ce départ précipité pour une région lointaine où il refusait sa compagnie... Il voyageait en célibataire.

Laura se torturait pour trouver une solution acceptable qui satisfasse son cœur et son esprit...

Elle cherchait une excuse à son mari, mais les paroles de la prêtresse bourdonnaient dans sa tête.

Elle irait chez le vieil Hindou dont Mme Beresford avait parlé. Le vénérable Ignicikou connaissait, avait-elle assuré, toutes les religions des Indes.

Le développement touristique du Valais central

Depuis plusieurs décennies, une nouvelle force économique a conquis le monde entier. Basée sur la curiosité innée et sur le besoin toujours plus grand de vagabondage du genre humain, cette force réussit la gageure d'aplanir et même d'abolir les différends raciaux, politiques et sociaux.

Le Tourisme, car c'est de lui qu'il s'agit, n'est plus l'apanage de quelques personnes fortunées. Peu à peu, il s'est introduit dans toutes les classes sociales et actuellement, tout le monde peut s'adonner à la recherche de sites nouveaux ou de pays méconnus.

Tant est grande la force du tourisme qu'au seul énoncé de son nom, les frontières s'ouvrent, les divergences d'ordre politiques sont oubliées, les visas sont offerts avec le sourire.

Pourquoi tant d'amabilité, alors que sur le plan économique pur, les difficultés douanières sont si grandes qu'elles découragent les plus entreprenants ?

Parce que la force économique du tourisme a été reconnue ! D'autre part, parce que le touriste est également considéré comme le principal agent propagandiste de l'idéologie des pays visités. Mais avant tout, les capitaux laissés par la gent touristique, sont un tel apport pour le commerce et l'industrie locale, que dans bien des régions, ils sont au premier plan des revenus économiques.

Cette règle est spécialement valable pour les régions pauvres en industries mais riches en curiosités naturelles ou historiques. Pensons seulement à la Corse qui, aride, pauvre et isolée, n'en vit pas moins par son tourisme intense.

Pensons aussi à ce qu'était, ce qu'est et ce que pourrait être notre Valais central avec l'apport toujours croissant du tourisme étranger. Il n'y a pas si longtemps, notre canton ne comptait qu'une ou deux stations justifiant ce nom. Elles n'étaient accessibles que par de mauvaises routes, et les hôtels qui se voulaient confortables n'en étaient pas moins bien rudimentaires.

Aujourd'hui, nos vallées même les plus reculées sont livrées à l'assaut du touriste. Tout un équipement technique des plus modernes donne le maximum de confort pour le minimum de peine. Les hôtels poussent comme champignons après pluie. Durant la haute saison on refuse du monde. Les échos de nos montagnes répètent à longueur de journée des phrases en vingt ou trente langues différentes. On ne conçoit plus un hôtel sans son interprète.

Et pourtant, sommes-nous arrivés à un plafond de notre rendement touristique ? Loin de là !

En effet, à côté de cette vague de touristes qui déferle sur notre pays durant les mois de l'été et durant la saison d'hiver, nous constatons que 7 à 8 mois de l'année sont creux, que les hôtels ferment leur porte durant la majeure partie de l'année et que bien des régions sont loin d'être autant favorisées.

Il existe, d'autre part, bien des vallées et des villages qui possèdent tout ce qui est nécessaire pour en faire des stations réputées, mais qui, faute de propagande, végètent encore dans un semi-tourisme latent.

Notre attention doit donc se tourner vers ces régions et une publicité bien menée doit réussir à leur donner l'essor qu'elles méritent. A cet effet, le travail entrepris par l'Association Touristique du Centre, est ingrat et de longue haleine.

Ingrat, parce que le travail que nous fournissons n'est pas accompagné par la sonnerie éclatante d'une légion de trompettes dont beaucoup aiment à s'entourer.

Sans vouloir plagier la parabole du Pharisien et du Publicain, nous donnons ce que nous pouvons, sans nous embarrasser d'envolées oratoires ou de gestes ostentatoires accompagnés de promesses utopiques.

La tâche que nous accomplissons se fait par contact direct, verbal ou écrit, avec tous les organes capables de nous amener la clientèle touristique. De par sa position, notre bureau est en contact étroit et permanent avec le monde des Agences de voyages ainsi qu'avec les différents offices de tourisme suisses et étrangers. Chaque année, c'est à plusieurs milliers de demandes que nous répondons, conseillant aux touristes les magnifiques régions du Valais central.

Il serait vain de se leurrer en pensant que d'une année à l'autre, le visage touristique du Valais central puisse changer. Cependant, il est déjà intéressant et réjouissant de noter que chaque année le nombre de «nuitées» augmente dans des proportions qui laissent bien présager de l'avenir.

Pour nous permettre, toutefois, de continuer activement cette campagne de propagande, il est obligatoire d'arriver à une entente parfaite entre tous les intéressés. La défection de l'un entraîne, automatiquement, un surcroît de charger pour les autres. Le dicton «l'Union fait la Force», trouve ici sa pleine signification, et cette force dont nous disposerons, nous permettra un développement touristique rationnel et harmonieux de toute la région du Valais central.

Chaque année, nous avons utilisé la voie journalistique pour conduire notre propagande touristique tant en Suisse qu'à l'étranger. De nombreux articles ont vanté notre belle région et ont invité les Congrès à tenir leurs assises à Sion. Le résultat espéré a été obtenu, puisque de nombreux groupements et sociétés choisirent notre ville et ses environs comme lieu de ralliement. Et, à défaut de la reconnaissance indigène, les remerciements des participants nous confirmèrent le bien-fondé de notre propagande.

Un facteur, sur lequel nous ne saurons jamais assez appuyer également, est le facteur psychologique qui amène le touriste dans notre région. Fatigué par la vie trépidante de la grande ville, las de l'automatisme quotidien, du fracas de la circulation intense, le touriste recherche, avant tout, le séjour dans un endroit plaisant, qui lui procurera la détente exigée par ses nerfs fatigués. Le Valais lui procure ce havre de repos, dans un cadre non encore souillé de modernisme outrancier.

Mais sachons conserver ce capital inestimable que représente notre passé historique, nos châteaux, nos demeures ancestrales, nos ruelles sinueuses, notre folklore et nos costumes. Aucun touriste ne s'est encore arrêté devant ces grands blocs modernes, si ce n'est pour déplorer leur présence dans le décor moyennâgeux qui les entoure.

Nous avons toujours lutté pour la conservation ou la restauration des édifices présentant un intérêt historique. Nous continuerons à lutter en ce sens, mais en élargissant notre action aux communes du Centre, afin de préserver leur cachet particulier.

Car il ne suffit pas d'amener le touriste dans notre région, il faut le garder et surtout le faire revenir. Notre meilleure propagande sera faite par le touriste lui-même, qui, enchanté de son séjour chez nous, le dira et le redira à ses connaissances, les entraînant à tenter la même expérience.

Dans l'intérêt des communes adhérant à l'Association Touristique du Centre, nous tenons à conserver notre bureau de renseignements, de manière à ce que chaque membre de notre société se sente et soit représenté par un organe autonome et conscient des intérêts dont il est mandataire.

Notre Association cherchera à développer au maximum les possibilités touristiques de la région du Centre. Réfections routières, courses en cars, balisage des chemins pédestres, et si la chose est possible, création d'un film en couleurs sur la région du Centre. A côté de ce programme, une propagande active par voie journalistique et par le contact direct fera connaître à l'étranger ces magnifiques possibilités de séjour.

Nous sommes certains que le résultat ne se fera pas attendre, et que d'ici quelques années, notre merveilleuse région pourra rivaliser avec les stations en renom.

Comité A. T. C.

La fabrique de cigares Villiger

s'équipe avec

des machines de sa propre construction

Après des essais qui se sont étendus à une dizaine d'années, les techniciens de la maison Villiger ont construit la première machine suisse à enrouler les bouts. La nouvelle machine Villiger, qui bénéficie de son propre brevet, fonctionne suivant le principe du travail à la main. Elle réalise cependant des améliorations tout à fait considérables, parce qu'elle pèse automatiquement et d'une façon exacte jusqu'au dixième de gramme près l'intérieur de chaque cigare. Il en résulte qu'on ne trouve, pour ainsi dire, plus de bouts trop serrés ou trop lâches. Un moteur de 1/2 CV suffit pour la commande de la machine. Grâce à ses nouveautés importantes, la machine Villiger dépasse, dans son travail d'enroulement, la régularité des types de machines étrangères en usage jusqu'à maintenant et qui, bien qu'ayant des rendements à la pièce supérieurs, laissaient cependant à désirer dans l'exactitude du travail et dans l'emploi dispendieux du coûteux tabac souscape. Pour affirmer sa solidarité avec la branche, la maison Villiger a décidé de céder aussi, à des conditions favorables, ses machines aux maisons indépendantes de la moyenne et petite industrie.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.35.

Chronique de Martigny

C. A. S. et O. J.

Dimanche 19, course du mois au Mont Collon.

Réunion vendredi à 20 h. 30, chez Kluser.

Concert de l'Harmonie

Demain soir jeudi, l'Harmonie municipale, sous l'experte direction de M. le prof. J. Novi, donnera son concert hebdomadaire, avec le programme suivant :

1. **Joyeux musiciens,** marche, Coiteux
2. **Egmont,** ouverture, L. Beethoven
3. **Danse norvégienne No 2,** E. Grieg
   allegretto tranquillo et grazioso
4. **La Pluie d'Or,** IIe air varié pour clarinette P. Bouillon
5. **Porgy and Bess,** sélection, Gerschwin
6. **Skymaster,** marche, R. Sennema

En cas de mauvais temps, le concert aura lieu vendredi.

SPECTACLES

Au Cinéma ETOILE

Mercredi 15 : Une seule séance d'un film d'une puissance inégalée. Plus fort et plus loin que jamais dans la violence ! Les problèmes d'une génération que l'on ne comprend plus !

LES FAUX-DURS (Les « Tricheurs » allemands). Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Qui sont les responsables ? Un problème angoissant réalisé par un film extraordinairement poignant. (Dès 18 ans révolus).

Dès jeudi 16 : un grand film français de Marc Allégret. Mi-drame, mi-comédie, voici un film policier remarquable, véritable cocktail de charme et d'humour, avec Henri Vidal, Mylène Demongeot, Alain Delon, Darry Cowl, etc. SOIS BELLE... ET TAIS-TOI. Une comédie policière de grand style ! Un film drôle, un « suspense » qui ne se prend pas au sérieux, où Darry Cowl apporte la note farfelue qui consacre une des meilleures comédies de l'écran ! (Dès 18 ans révolus).

Au Ciné MICHEL - Fully

Mercredi 15 et jeudi 16 : Un western, oui ! Mais surtout un irrésistible pastiche des films du « Far-West » : LE TROUILLARD DU FAR-WEST, avec les deux joyeux cow-boys : Dean Martin et Jerry Lewis.

Dès vendredi 17 : Burt Lancaster dans le film « dynamite » de Jules Dassin : LES DEMONS DE LA LIBERTE, avec Yvonne de Carlo et Ann Blyth.

Un film qui gronde avec une inoubliable fureur ! (Dès 18 ans révolus).

Cinéma REX - Saxon

Jeudi 16 : Réalisé dans un champ de pétrole en flammes, voici l'un des meilleurs films d'aventures que l'on puisse voir !

MARACAIBO avec Cornel Wilde, Jean Wallace et Abbe Lane. Une histoire vraie, une œuvre soignée et pleine d'action.

Dès vendredi 17 : LES FAUX-DURS (Voir communiqué sous cinéma Etoile).

AU CORSO

DU VRAI WESTERN

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30), le Corso présente un excellent western en cinémascope et en couleurs : COLLINES BRULANTES avec les deux jeunes révélations du cinéma américain Natalie Wood (l'héroïne de LA FUREUR DE VIVRE) et Tab Hunter (révélé par « Le Cri de la Victoire »). Des aventures passionnantes à travers les grandes pistes de l'Ouest. De jeunes acteurs plein de talent. Une action trépidante. Voilà de quoi satisfaire tous les amateurs — et ils sont nombreux — de bon western.

Dimanche à 17 heures, lundi et mardi : un film sur la guerre de Corée, une magnifique page de gloire des « Marines américains » : LE BATAILLON DE FER avec Frank Lovejoy, Richard Carlson, Anita Louise. Enfoncés, débordés, pilonnés, les Marines se frayèrent un chemin à la crosse et à la baïonnette, car comme disait leur chef, le général O. P. Smith : « Retraite ?... Jamais !... Mes Marines attaquent dans une autre direction ! »

GRAVES INONDATIONS

Un violent orage, qui avait éclaté dans la région de Skalottas et du Piz Danis, a amené des quantités énormes d'eau dans la vallée du Domschleg. A Fürstenaubruck, des troncs ont obstrué le passage sous le pont, si bien que le torrent est passé sur la rive, inondant jusqu'au premier étage la grande forge communale. (Notre photo). Les occupants ont pu se réfugier au deuxième étage.

Interventionnisme nuisible

On sait que la commission d'experts chargée d'élaborer le projet de loi destinée à combattre les abus des cartels a terminé son travail.

Ainsi que le peuple en a exprimé le désir lors de la votation sur cet objet, la nouvelle loi ne vise pas à interdire les accords cartellaires, comme le suggérait l'initiative Duttweiler, mais à en réprimer les abus.

L'Allemagne fédérale connait au contraire, depuis une année, une loi d'interdiction. L'Office chargé de son application vient de publier un premier rapport dont il n'est pas sans intérêt de prendre connaissance.

On y lit notamment qu'en raison du régime imposé à l'économie, il a été nécessaire d'instituer des exceptions très nombreuses dont il est difficile de fixer la limite, notamment en ce qui concerne les ventes à des conditions de faveur, les rabais, les ententes constituées en vue de combattre une crise, ainsi que les accords conclus pour rationaliser la production ou les ventes. Etant donné qu'il existe un grand nombre de cartels ou d'ententes où les décisions doivent être prises de cas en cas, on imagine combien l'administration doit exercer une influence considérable sur le développement de l'économie. L'Office des cartels le reconnaît implicitement dans son rapport en disant qu'il est « appelé à intervenir directement dans l'organisation économique », afin de préserver l'ordre fondé sur la liberté de la compétition. Cet interventionnisme s'opère jusqu'auprès des consommateurs, afin d'éveiller — ajoute le rapport — leur « conscience économique ». Remarquons que la loi allemande du 27 juillet 1957 « contre les entraves à la concurrence » qui a donné naissance à l'Office des cartels, ne prévoyait rien de semblable. Il n'a fallu qu'une année à l'administration pour étendre de la sorte son emprise sur l'économie.

L'accomplissement d'une pareille tâche exige naturellement un appareil administratif considérable. A fin 1958, l'Office des cartels occupait 137 fonctionnaires répartis dans les services suivants : exécutif, recours, droit, administration, étude du marché et contrôle des entreprises. Le budget 1957-1959 prévoit que le nombre de fonctionnaires atteindra 180 et comportera une dépense de 2 725 700 marks contre 560 400 marks de recettes provenant des taxes.

En conclusion, l'Office émet le vœu, auquel se rallie le gouvernement de la République fédérale, que des mesures soient prises en vue de défendre la libre concurrence des petites et moyennes entreprises. Il est significatif de constater que la nécessité de corriger les erreurs d'une loi trop tracassière soit apparue déjà une année après son application. En fait, une telle loi d'interdiction ne pouvait se concevoir que tempérée par un régime d'exception dont il est difficile de fixer les limites. La loi prévue en Suisse est au contraire basée sur un régime de liberté tempéré par la répression des abus. Gageons qu'elle correspondra mieux aux besoins de notre économie et qu'elle évitera cet interventionnisme d'Etat qui appelle fatalement de nouvelles mesures pour atténuer ce qu'il peut avoir d'abusif.

F. Ct.

Lu - vu - entendu

● Le « Confédéré » a déjà parlé de Pierre Teilhard de Chardin. Il s'agit de ce père jésuite belge mort aux USA en 1955 et dont les écrits pieusement publiés par ses amis, réunis en comité sous le haut patronage de la Reine Marie-José de Belgique, sont sur le point de faire chanceler la philosophie thomiste ou ce qu'il en reste. Fort imprudemment, M. Aloys Theytaz, dans le « Nouvelliste valaisan », avait déclaré qu'il ne voyait en quoi ces écrits ne pourraient pas être approuvés par l'Eglise. Or l'Osservatore Romano vient de publier une note disant : qu'un examen attentif de l'œuvre du P. Teilhard rend perplexe et impose de ne pas partager les avis de ses admirateurs. Aussi, c'e tspour freiner les enthousiasmes excessifs et indiscrets que l'université pontificale du Latran a confié à cinq éminents ecclésiastiques le soin de faire une critique approfondie du système du défunt religieux. Les conclusions de ces experts sont négatives, précise l'Osservatore Romano. Et voilà. Quel est donc ce système condamnable ? C'est celui d'un monde en devenir par les voies du darwinisme et de la démocratie. Au père Teilhard, les trois mots-clés de la Révolution : Liberté, Egalité, Fraternité, apparaissent comme les trois mots-clés de l'avenir (cf. son cinquième volume : L'Avenir de l'Homme).

Heureusement que Pierre Teilhard de Chardin a répondu par avance à ses détracteurs lorsqu'il déclare dans le Milieu Divin, quatrième volume, page 201 : « Pourquoi donc, hommes de peu de foi, craindre ou bouder les progrès du Monde ? Pourquoi multiplier imprudemment les prophéties et les défenses : N'allez pas... n'essayez pas... tout est connu : la Terre est vide et vieille : il n'y a plus rien à trouver... »

LA PENSÉE DU JOUR

Deux caractères opposés peuvent faire de bons amis ; s'ils se comprennent, ils se complètent.

Automobilistes, sachez que...

... la règle générale qui prescrit que le conducteur doit, à chaque instant et dans toute circonstance, adapter sa vitesse aux conditions de la route, de la circulation et de la visibilité, reste bien entendu valable sur les tronçons où la vitesse est limitée.

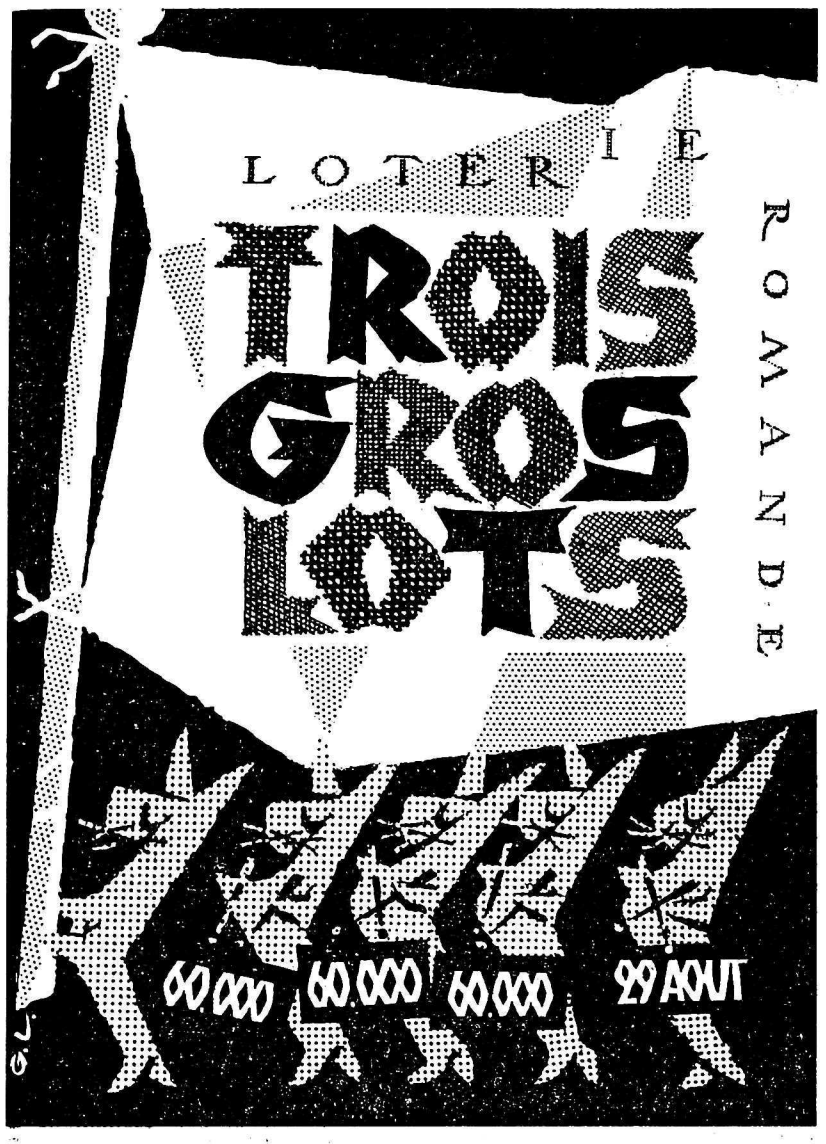
... la limitation de la vitesse a été décrétée en premier lieu en vue d'instaurer une plus grande sécurité dans le trafic routier. Ce but ne peut être atteint que si chacun respecte strictement les règles de la circulation.

AVIS DE TIR

Des tirs à balles aux pistolets auront lieu le vendredi **17. 7. 59, 14 00 - 16 30 dans la région d'Aproz.**

Pour de plus amples informations, on est prié de consulter les avis de tir affichés dans les communes intéressées.

Place d'armes de Sion
Le Commandant.



SION, La Planta — Ch. post. II c 1800

En vue de l'ouverture de son nouveau département d'alimentation générale qui sera le plus grand

SUPERMARKET

de Suisse romande, les

GRANDS MAGASINS INNOVATION S. A., LAUSANNE

cherchent du personnel qualifié :

caissières
vendeuses
vendeurs
magasiniers-manutentionnaires

etc.

Il s'agit de postes intéressants et bien rémunérés.

L'Innovation est une maison dynamique qui offre des avantages sociaux tels que : caisse de pension, caisse-maladie, assurance-accidents, rabais sur les achats effectués dans la maison, etc.

Faire offres détaillées avec curriculum vitae, copies de certificats, photographie et prétentions de salaire au chef du personnel des

GRANDS MAGASINS INNOVATION LAUSANNE S.A.

Cinémas

ETOILE Martigny

Mercredi 15 : une seule séance d'un film d'une puissance inégalée :

LES FAUX-DURS

(Les « Tricheurs » allemands)
(Dès 18 ans révolus)

Dès jeudi 16 : (Dès 18 ans révolus)
Un « policier » remarquable

SOIS BELLE... ET TAIS-TOI

avec Mylène Demongeot et Henri Vidal. De l'humour, du charme.

CORSO Martigny

6 16 22

Du vrai western ! En cinémascope et en couleurs

COLLINES BRÛLANTES

avec les jeunes révélations Natalie Wood et Tab Hunter

CINE MICHEL Fully

Tél. 6 31 66

Mercredi 15 et jeudi 16 : Un festival du rire

LE TROUILLARD DU FAR-WEST

avec Dean Martin et Jerry Lewis

Dès vendredi 17 : (Dès 18 ans)
Burt Lancaster dans

LES DÉMONS DE LA LIBERTÉ

REX Saxon

Jeudi 16 : Un grand film d'aventures et d'action

MARACAÏBO

avec Cornel Wilde et Jean Wallace

Dès vendredi 17 : (Dès 18 ans)

LES FAUX-DURS

Vente au rabais

autorisée du 8 au 21 juillet

Un succès

6 verres à eau décorés dans support carton

seulement **1,95**

A la Bonne Ménagère
SION

Constantin Fils S. A.
Rue de Lausanne — SION

On cherche à louer à Martigny, de suite ou à convenir

appartement

de 2 à 3 pièces. Ecrire sous chiffre 495 à Publicitas Martigny.

Apportez
assez tôt vos annonces au bureau du journal.

RIDDES

Garage de la Plaine

AGENCE OFFICIELLE VW

Achetez aujourd'hui encore votre VW 1959. Fr. 2 325,— acompte initial et le solde en 24 mensualités. — Renseignez-vous sans engagement.

Voitures d'occasion en stock garanties 6 mois.

Tél. 4 71 79 - Se recommande : **A. Hiltbrand.**

POUR LA CUEILLETTE

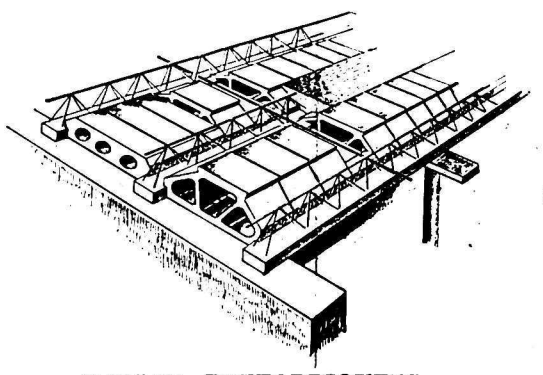
des abricots et des poires

Echelles „MOBIL"

Paniers calibrés

DELALOYE ET JOLIAT - SION

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Veuthey fers SAXON
TEL. 62351 — ARTICLES DE FETES



DALLES PREFABRIQUEES
BRIQUES ET PLOTS

PROCIM S. A., MONTHEY

Tél. (025) 4 25 97

Tous produits en ciment

Demandez

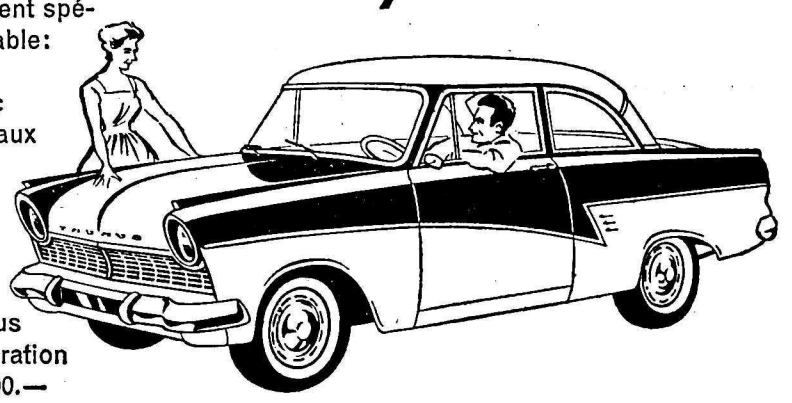
notre excellent bœuf
salé et fumé

le kg. **Fr. 4,—**

Boucherie O. NEUENSCHWANDER S. A.
Genève
17, av. du Mail - Tél. (022) 24 19 94

FORD TAUNUS 17M *Special*

Une «FORD-vacances» bénéficiant d'un équipement spécial d'une valeur appréciable: Pneus à flanc blanc Enjoliveurs de roues avec stries d'aération – Chapeaux de roue type «Special» Phare de recul encastré – Avertisseur lumineux – Laveur de pare-brise – Embout d'échappement chromé. Avec tous ces avantages sans majoration de prix, à partir de Fr. 8690.—



DISTRIBUTEUR OFFICIEL
pour le canton du Valais

Garage Valaisan, Sion

Kaspar frères — **tél. (027) 21271**

AGENTS LOCAUX :

BRIGUE	**Franz ALBRECHT, Garage des Alpes**	**3 13 61**
VIEGE	**Edmond ALBRECHT, Garage**	**7 21 23**
SIERRE	**Garage du RAWYL S. A.**	**5 03 08**
MONTANA	**P. BONVIN, Garage du Lac**	**5 21 86**
MARTIGNY	**M. MASOTTI, Garage de Martigny**	**6 10 90**
COLLOMBEY	**S. ALVAREZ, Garage de Collombey**	**4 23 18**
CHARRAT	**René BRUTTIN, Garage de Charrat**	**6 30 88**

ON ACHÈTERAIT

paiement comptant, à Martigny ou dans les environs immédiats,

maison

de 1 ou 2 appartements. Bâtiment ancien pas exclu, si possible avec terrain. Prière de faire offres détaillées avec prix, sous chiffre **P 8967 S, à Publicitas Martigny.**

GÉRONDE - PLAGE

Dimanche 19 juillet, dès 9 h. 30

Championnat valaisan de natation

Samedi 18, en soirée : GRAND BAL au café de la Grotte.

SERVICE EXTÉRIEUR

d'une importante organisation professionnelle cherche

AGENT - ACQUISITEUR

ayant plusieurs années de pratique dans la représentation commerciale et habitué à un travail indépendant et de confiance, demandant initiative et entregent.

La préférence sera donnée à candidat de langue maternelle française, possédant à fond l'allemand.

Nous offrons situation d'avenir, travail varié et bien rémunéré (fixe, commission et remboursement de tous les frais professionnels).

Faire offres manuscrites, avec curriculum vitae, photo et références sous chiffre G 7412 X, à Publicitas, Genève.

Land-Rover

A vendre Land Rover, impeccable sous tous les rapports.

S'adr. chez Luc Crittin, gérant, Chamoson.

Tél. 027 - 4 73 03 (heures de bureau).

BAGNES

Jeune ménage trouverait à s'installer à des conditions avantageuses: habitation avec ou sans grange-écurie, avec ou sans jolie campagne pr 2 vaches. Réelle occasion : vente ou location.

Faire offres écrites sous chiffre **P 8992 S à Publicitas Sion.**

L'ACTUALITÉ VALAISANNE

ORSIERES

† Cyrille Lovey

On a enseveli hier mardi M. Cyrille Lovey, de La Duay, décédé à l'âge de 54 ans seulement. Ce brave terrien montagnard a été terrassé par une attaque alors qu'il travaillait aux champs et tous les soins qui lui furent prodigués furent inutiles.

Citoyen unanimement estimé, fervent défenseur de nos idées démocratiques, le défunt a été accompagné au champ de repos par le drapeau de « l'Echo d'Orny » dont il était membre.

Que son épouse, ses enfants, toute sa famille veuillent bien croire à l'expression de notre profonde sympathie dans la douleur subite qui les frappe.

LIDDES

† Gaspard Dorsaz

Dans l'après-midi de dimanche 12 crt est décédé à Liddes M. Gaspard Dorsaz. Atteint depuis quelques semaines d'une affection grippale, son état inspirait de vives inquiétudes. A la suite de complications, il vient de succomber au bel âge de 86 ans.

Le défunt fut en 1890 l'un des fondateurs de la société de musique « La Fraternité » et sa vie durant, resta fidèle tant à sa société de musique qu'au parti radical. Sa probité, sa pondération, sa rectitude, lui avaient acquis l'estime unanime de la population.

M. Dorsaz pratiqua toute sa vie la profession d'agriculteur à Liddes et éleva une belle famille de neuf enfants dont Zénon, député au Grand Conseil, et André, employé depuis longtemps dans une maison commerciale de Martigny.

A tous ses enfants et proches, nous présentons nos sincères condoléances.

L'ensevelissement de M. Dorsaz a eu lieu ce matin mercredi V. D.

SION

Mort subite de M. Beutler

M. Fred Beutler, directeur commercial de la Maison « Maye S. A. » à Riddes, administrateur de « Mon Moulin » à Charrat, vient de succomber brutalement des suites d'une insolation. Agé de 47 ans seulement, M. Beutler était bien connu dans notre canton où il s'était établi après avoir vécu à St-Gall et à Genève.

Nous prions sa famille en peine de croire à l'expression de notre vive sympathie.

Avec les chefs de sections

Les chefs de section du Valais romand ont eu, samedi dernier, leur réunion annuelle à Haute-Nendaz, où ils ont été fort aimablement reçus par les autorités communales.

L'assemblée tenue dans le nouveau bâtiment d'école de Haute-Nendaz a été honorée de la présence de M. Wälly, nouveau président central de l'Association suisse des chefs de section. M. le conseiller d'Etat Gross, chef du Département militaire, en délégation officielle à la fête fédérale de gymnastique, à Bâle, s'était fait remplacer par M. le colonel Studer, chef des services du département qui était, en outre, représenté par M. le commandant d'arrondissement Volluz, M. le major Roux, chef du bureau des contrôles, M. Balet et M. Alphonse Sarbach, préposé aux taxes militaires.

Les débats se sont déroulés dans le meilleur esprit, la présence de tous les responsables du département permettant un échange de vues des plus fructueux et une collaboration toujours plus efficace entre l'administration centrale et les chefs de section, ceci pour le plus grand bien du citoyen soldat.

Le comité sortant, composé de M. Louis Pralong, Saint-Martin, président, de MM. Marcel Praplan, Icogne et Louis Buttet, Monthey, a été confirmé pour une nouvelle période de deux ans. Une excursion en télécabine aux Tracouets mit fin agréablement à cette journée instructive. Le confort de ce télécabine et le panorama splendide qu'il permet de découvrir ont été pour tous les participants une vraie révélation. Ajoutons au charme de cette évasion dans les rhododendrons, les jolis gestes du chef de section de Nendaz et du major Pierre Lathion, un ami des chefs de section.

Nos fruits et légumes

Abricots : les fruits mûrissent rapidement et en fin de semaine commenceront les grandes cueillettes. Le marché s'ouvre dans un climat d'appréhension et de nervosité, les importations ayant atteint environ 8 millions de kilos jusqu'au 11 juillet, fin de la première phase.

Fraises : la récolte touche à sa fin.

Pommes et poires précoces : les pommes se vendent assez bien, par contre le marché des poires est plus lourd.

Tomates : les expéditions vont augmenter rapidement.

Office central, Saxon.

Leytron inaugure

Les dates du 1er et 2 août marqueront dans les annales de la vie sportive du sympathique village de Leytron qui inaugure un magnifique terrain de football baptisé « Stade Saint-Martin ». A cette occasion, le FC Leytron a réussi une véritable gageure : celle d'inviter chez lui l'équipe de ligue nationale A Chiasso, qui viendra avec toutes ses vedettes, et le FC Sion. En lever de rideau de ce grand choc, Leytron renforcé donnera la réplique à Martigny. Auparavant, le samedi, un tournoi opposera les formations de Chamoson, Ardon, Saillon et Fully.

Réservez d'ores et déjà votre week-end pour cette importante manifestation qui tiendra toutes ses promesses. D'ailleurs, nous reviendrons prochainement sur ce greet even sportif, afin de renseigner plus en détails les amateurs de beau football. L.

SAXON

Le retour de nos gyms

Une grande réception a été organisée par la Gym, dimanche, pour accueillir la section, retour de la fête fédérale à Bâle. Conduit par la Concordia, le cortège se rendit devant le café de la Couronne où le président Jacques Volluz adressa à toute la population ses vifs remerciements pour cette charmante réception. Les gyms se retrouvèrent ensuite au local où prirent la parole MM. G. E. Bruchez, président d'honneur, Charly Veuthey, Paul Mermoud et Josy Plan.

* * *

● Sortant du passage à niveau des Iles, une auto anglaise est entrée de plein fouet dans celle conduite par M. Armand Veuthey, de Saxon, qui se trouvait en compagnie de son épouse. Les deux ont été sérieusement blessés, de même que le chauffeur anglais.

CHARRAT

Après la fête de Bâle

Le « Confédéré » signalait, lundi déjà dans sa chronique sportive, le magnifique résultat obtenu par l'équipe de Charrat, en volley-ball, lors de la Fête fédérale de gymnastique qui se terminait dimanche à Bâle.

Voici la composition du team charratain qui se classa troisième du tournoi et premier romand : Sylvain Gaillard, Marcel Cretton, Roland Gay-Crosier, Robert Dondainaz, Serge Moret, Jean-Claude Pointet. Ces joueurs méritent nos vives félicitations pour leur magnifique performance. Ils battirent dans l'ordre : Treyvaux II, Savagnier, Arbon, Monthey I et Genève-Ville. En demi-finale, ils succombèrent de justesse, à la dernière reprise, face à Wegis qui prenait la seconde place derrière Lucerne, champion suisse.

Quant au travail de section, les 143 points obtenus peuvent être considérés comme satisfaisants. L'« Helvétia » travaillait en sixième catégorie, soit avec la presque totalité de son effectif. A l'encontre de certaines sociétés qui ne présentent, en matière de sélection, que le dessus du panier, les Charratains préfèrent que la moyenne réalisée soit le reflet exact de la valeur de leur section. Le facteur temps ne fut malheureusement pas favorable à nos gymnastes. Ils durent effectuer leur travail, vendredi après-midi, par une chaleur torride qui atteignait près de 40 degrés. Ainsi, les résultats de la partie athlétique furent nettement inférieurs à ceux réalisés à l'entraînement. Il n'en reste pas moins que l'« Helvétia » se maintient dans l'élite de la gymnastique valaisanne, ce qui est tout à l'honneur de ses membres et de son brave moniteur, M. Marcel Cretton.

Malgré le mauvais temps, la réception des gymnastes, dimanche soir, en gare de Charrat, fut des plus chaleureuses. La fanfare municipale « l'Indépendante », les pupilles et pupillettes et un grand nombre d'amis de la société de gymnastique étaient présents. Au village ,on entendit des allocutions prononcées par MM. Marcien Cretton, président de la commune, et Georges Tornay, président de l'« Helvétia ».

Tous deux se déclarèrent enchantés de l'honorable comportement de nos gymnastes à cette fête fédérale.

Ce sera aussi notre conclusion, en formulant des vœux les plus sincères pour que l'« Helvétia », toujours admirablement soutenue par la population de Charat, vive et prospère !

Vercorin, la station qui monte envisage la construction d'un télécabine au Cret du Midi

(de notre envoyé spécial Chs Devanthéry)

La coquette station de Vercorin, une des cadettes de nos stations valaisannes, connaît depuis quelques années un développement réjouissant. En effet, l'Office cantonal du Tourisme, qui ne la classait pas encore avant 1954, la place aujourd'hui au 25e rang sur 54 inscrites. Cette statistique démontre bien l'ampleur que prend dans les milieux touristiques le balcon du Valais central appelé communément « Vercorin le Vieux Village ». D'autre part, nous savons que malgré la construction d'une vingtaine de chalets par année, l'agence immobilière de Vercorin doit refuser tous les jours des demandes de locations, tout spécialement pour la saison d'été. Il en est de même pour les tenanciers de pensions et hôtels qui envisagent tous l'agrandissement de leur immeuble. Nombreux seront ceux qui se poseront la question de savoir pour quelle raison Vercorin connaît un si grand attrait. La définition en est pourtant fort simple, son altitude à 1340 m., la facilité d'accès par la route et par le téléférique, ses nombreuses promenades, son panorama avec au centre le Vieux Village, ses raccards brunis, entourés de chalets modernes qui ont malgré tout conservé l'aspect bien valaisan, ainsi que ses splendides champs de ski font de Vercorin un site enchanteur. Et pourtant, une seule chose manque encore à Vercorin : un moyen de locomotion pouvant transporter dans un temps limité les touristes aussi bien l'été que l'hiver au Crêt du Midi, à 2300 m. d'altitude. Or, nous venons d'apprendre, à une conférence de presse qui s'est tenue à la pension Victoria à Vercorin, que cette lacune va être comblée d'ici peu, grâce à l'initiative de certains fidèles amis de la station de construire un télécabine ayant un débit de 240 personnes à l'heure et pouvant, en l'espace de 15 minutes, effectuer la montée de Vercorin au Crêt du Midi, avec une différence d'altitude de 1000 mètres.

L'initiative de cette construction n'est certes pas nouvelle, et comme l'a si bien relevé M. Niederhauser, en 1955 déjà notre ami Armand Marin, alors président de la Société de développement de la station, envisageait cette construction. Vercorin ne connaissait pas encore l'extension d'aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle cette idée est restée en veilleuse pour être reprise en 1959. Cependant, nous avons l'impression que cette réalisation nous paraît actuellement opportune après avoir entendu le rapport du comité d'initiative autant sur les données techniques que financières du projet.

MM. Guy Zwissig, J.-P. Pitteloud, Emile Niederhauser, Chs Bonvin, Léopold Perruchoud, nous apportèrent tous les éclaircissements désirables. C'est ainsi que nous apprenons que le coût total de cette œuvre s'élèvera à 630 000 francs, y compris la construction d'un ski-lift à l'arrivée du télécabine, au Crêt du Midi. Ce capital sera libéré aux 2/3 par la souscription d'actions au porteur de 500 francs, afin de donner la possibilité à tous les milieux de s'intéresser à cette belle œuvre. Nous savons en effet, que bien que les bulletins de souscription ne soient pas encore diffusés, le comité d'initiative s'est déjà assuré des actions pour un capital non négligeable. D'autre part, ce qui est un gage du sérieux de cette entreprise, l'appui des communes de Chalais et Saint-Léonard est certain. En effet, M. le président Bitz, de Saint-Léonard, qui assistait à cette conférence nous a déclaré tout l'intérêt qu'il portait à la construction de ce télécabine, étant donné les avantages considérables que celui-ci apporte soit pour leur colonie de vacances, soit pour favoriser l'exploitation plus rationnelle de leur alpage bourgeoisial de Tracuit. Il en va de même pour la commune de Chalais.

Nous voudrions encore préciser que ce télécabine fonctionnera toute l'année et saura mettre en relief les beaux champs de ski qui existent au Crêt du Midi.

Le pilote Geiger, qui eut le plaisir d'atterir ce printemps là-haut, avec son hélicoptère, déclarait que ce serait une erreur fondamentale de ne pas mettre en valeur toutes ces belles pistes praticables, même pour les débutants, dans les meilleures conditions même au début mai.

Aussi, connaissant l'esprit et la volonté du comité d'initiative, nous ne doutons pas que la création d'un télécabine à Vercorin est rentré dans la voie des réalisations, et grâce à lui, Vercorin se classera d'ici peu parmi les 15 meilleures stations touristiques de notre beau Valais. C'est le vœu que nous formulons en concluant notre propos, non sans avoir remercié M. Niederhauser et ses amis pour la charmante réception qu'ils ont faite au représentant du « Confédéré ».

Chs Devanthéry.

VEX

Inauguration de la maison de vacances des Amis de la nature

La région des Collons-Vex était en fête, la section de Sion des A. N. inaugurait son nouveau centre de vacances. On notait la présence de nombreuses délégations et membres du mouvement provenant de Suisse romande en grande partie. Une délégation française de Strasbourg et un délégué de Vienne représentaient l'étranger.

L'acte officiel de l'inauguration débuta par une messe dite par M. le doyen Pannattier de Vex. Dans son sermon, il dit sa satisfaction que les organisateurs associèrent l'Eglise à cette fête. Le président de la section de Sion, M. Gustave Rapin, après avoir salué ses hôtes déclara la nouvelle maison ouverte. Il adressa ses remerciements à la commission de construction et spécialement son président Albert Dussex pour son magnifique travail et la réussite de cette construction.

Le major de table, Gaston Dussex, remercie aussi à son tour Gustave Rapin, la cheville ouvrière de cette œuvre. On entendit par la suite différent orateurs. Le représentant du comité central se réjouit de cette nouvelle construction, releva que les organisateurs ne demandèrent aucune subvention ou aide de la caisse centrale et trouvèrent eux-mêmes les fonds nécessaires (plus de 200 000 francs). Le comité central voulut tout de même faire un geste en donnant une coquette somme d'argent. Il remit aussi le livre d'or de la maison ainsi que le drapeau symbolique des A. N. Comme représentant des autorités, en entendit M. Berclaz, conseiller communal à Sion, qui remercia le mouvement des A. N. de collaborer à la santé publique en édifiant de si belles maisons dans la nature.

Le représentant de l'Union romande, M. Jean Riesen, de La Chaux-de-Fonds, rappela les beaux buts et devoirs des A. N. ; il est fier de l'œuvre accomplie et fit les vœux les meilleurs pour l'avenir.

Ensuite vinrent au micro de nombreuses délégations offrant au président Rapin de magnifiques cadeaux : tapis de jass, baromètre, caquelon à fondue, tableaux, etc...

La maison des « Collons » est officiellement ouverte ; donnons pour nos lecteurs quelques détails. Elle comprend 15 chambres à 4 lits, une chambre sanitaire et un dortoir pour 40 places. Albert Dussex a tout prévu. 25 réchauds sont à la disposition des occupants, 1 boiler de 600 litres alimente 4 douches si agréables au retour d'une tournée. Le chauffage à air chaud pour l'hiver sert de ventilation l'été. Une machine à laver automatique enlèvera bien des soucis aux mamans. La gérance de la maison a été confiée à la famille Benoît Rudz de Vex, qui dans l'aubergerie ont fait longtemps leurs preuves.

L'inauguration fut encadrée par des productions de musique et de chants. On entendit la fanfare « L'Aurore » de Vex, le « Cor de chasse » de Genève, ainsi que la chorale des A. N. de Genève. Entre deux morceaux de fanfare on entendit M. Edm. Rudaz, vice-président de Vex, qui remercia la section de Sion d'avoir choisi sa commune pour une si belle construction, et formula les meilleurs vœux pour l'avenir.

Enthousiasmés par cette magnifique manifestation, comprenant bien le but de ce mouvement, de nombreux citoyens et citoyennes donnèrent leur adhésion, rien que sur la commune de Vex 32 personnes s'inscrivirent comme nouveaux membres. On peut déduire que sous peu on aura une nouvelle section dans cette dernière commune. Elle renforcera le mouvement national et international des Amis de la Nature qui mérite d'être mieux connu et ses institutions plus utilisées. C'est dans l'enthousiasme général que prit fin cette inauguration, la maison des « Collons » est ouverte. Elle est à la disposition de tout le monde. L'administrateur G. Rapin, rue de Lausanne, Sion (tél. 027 - 2 35 91) vous donnera tous les renseignements nécessaires.

G. Dx.

RIDDES

Grands bals de la Saint-Laurent

Ils auront lieu les samedi 1er et dimanche 9 août, dans une ambiance exceptionnelle créée par les sept musiciens de l'orchestre « The Giorgiams » auquel viendra se joindre, pour la plus grande joie du public et des mélomanes, la belle chanteuse noire Martine Kay dont la présence stimulera l'ardeur des fans les plus exigeants.

Il y aura foule dans la grande salle de l'Abeille pour entendre un orchestre qui excelle dans tous les genres.

MONTHEY

Décisions du Conseil communal

Séances des 2 et 9 juillet

1. Le Conseil entend un rapport au sujet des installations de chaufferie de l'usine Le Garenne S. A.

Il charge le délégué de la commune au sein du Conseil de cette société de donner au dit rapport la suite qu'il comporte.

2. Il donne mandat au bureau de prendre les mesures propres à permettre à la commune de disposer à l'hôtel de ville des locaux dont elle a besoin pour réaliser son programme de réorganisation administrative.

3. Il charge son président, en commun avec la commission des eaux, de procéder à une étude en vue du forage d'un nouveau puits dont l'apport deviendra bientôt indispensable pour couvrir les besoins de la ville en eau potable.

4. Il charge la commission des eaux de procéder à une étude en vue du remplacement éventuel de la conduite d'eau à l'Avenue de l'Industrie allant de la villa Scarpatetti à l'entrée de l'usine de la Ciba.

Sur le rapport de la commission d'édilité et d'urbanisme, le Conseil prend les décisions suivantes :

1. Il autorise M. Constant Rouiller à construire, conformément aux plans déposés, une villa au lieu dit « Cornicley ».

A la requête de M. Joseph-Marie Detorrenté, il décide de terminer la construction du collecteur d'égouts prévue le long du chemin de la piscine.

3. Il décide, sous certaines réserves et conditions, de prolonger la rue de la Tour.

Il désigne M. Emile Dupont comme membre de la commission des apprentissages en remplacement de feu M. Henri Kubler.

Il prend connaissance du rapport de la commission des constructions scolaires présidée par M. Jean-Pierre Chappuis, ingénieur, et qui sera publié dans la Feuille d'Avis.

Il invite le service des Travaux publics à lui présenter un rapport touchant l'état des travaux d'aménagement du nouveau stade sportif.

Il charge le bureau de faire une nouvelle démarche pressante auprès du Département des Travaux publics du canton pour que soient entrepris, sans retard, certains travaux, notamment ceux de remise en état de la route de Choëx et d'élargissement de la rue des Fours. L'administration.